

## A propos du préverbe russe RAZ-

Sergueï Sakhno

► **To cite this version:**

Sergueï Sakhno. A propos du préverbe russe RAZ- : Analyse du fonctionnement préverbe russe RAZ-  
lié à 'mouvement centrifuge', en relation avec le sémantisme des bases verbales des verbes préfixés en  
RAZ-. Essais sur le discours de l'Europe éclatée, 1998, pp.149-182. <halshs-00999524>

**HAL Id: halshs-00999524**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00999524>**

Submitted on 6 Jun 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Serguei SAKHNO

**À PROPOS DU PRÉVERBE RUSSE RAZ-**

In : *Essais sur le discours de l'Europe Éclatée*. (Revue du Centre d'études slaves contemporaines, Université Stendhal, Grenoble), 1998, N 14, pp. 149-182.

Pour un russisant, le préverbe *RAZ-*, l'un des plus productifs dans le système dérivationnel russe,<sup>1</sup> constitue un cas particulièrement intéressant. D'une part, à la différence des préverbes "abstrait" tels que *PO-*, son sens semble se dégager clairement et peut être défini comme "mouvement centrifuge, dispersion, extension, décomposition" (Guiraud-Weber 1988 :49-50). Il est réconfortant de constater que dans plusieurs cas, les valeurs des verbes préfixés en *RAZ-* sont intuitivement prédictibles, compte tenu du sens de la base verbale et du contexte immédiat. Si *bit'* signifie 'battre, donner des coups, combattre' (*bit' vraga* 'combattre l'ennemi') et 'casser, briser' (cf. *bit' posudu* 'casser la vaisselle'), on peut s'attendre à ce que *RAZbit'* signifie quelque chose comme 'battre en détruisant, en dispersant' (*razbit' vraga*) ou 'casser en faisant éclater, briser en plusieurs morceaux' (*razbit' posudu*). Cette intuition s'avère juste. Et il paraît normal que dans ces cas *RAZbit'* signifie que l'action désignée par *bit'* est menée à son terme (jusqu'à son parfait achèvement), et que *RAZbit'* soit le perfectif de *bit'*.

D'autre part, la prise en compte de l'ensemble des données montre que tous les verbes en *RAZ-* ne sont pas aussi transparents, et que le fonctionnement de *RAZ-* est bien plus complexe. Si l'on y regarde de plus près, la prétendue évidence des exemples comme *RAZbit' vraga* 'battre l'ennemi à plate couture', est toute relative. En effet, rien n'interdit a priori de supposer pour ce syntagme un sens du type de 'battre l'ennemi dans différents endroits en se dispersant'. Par ailleurs, il suffit de parcourir les valeurs que les verbes en *RAZ-* peuvent avoir, pour s'apercevoir de leur diversité. Ainsi, selon (Potixa 1970 : 341-342), les principales valeurs des verbes en *RAZ-* sont : 1) séparation, décomposition, division (*RAZbit'*, *RAZrubit'*, *RASkidat'*) ; 2) action détaillée (*RAZdumyvav'*, *RAZ"jasnjat'*) ; 3) forte intensité de l'action (*RASxvalit'*, *RASkricat'sja*, *RAZobidet'sja*) ; 4) mouvement dans différents sens, dispersion (*RAZletet'sja*, *RAZbrosat'*) ; 5) cessation de l'action ou de l'état (*RAZljubit'*, *RAZubedit'*) ; 6) action inverse, qui supprime les effets d'une action précédente (*RAZvjazat'*, *RAZdvinut'*, *RAZminirovat'*). Cette classification est certes critiquable (et toute classification l'est) : ainsi, on trouve *RASkidat'* et *RAZbrosat'*, qui sont très proches, dans deux rubriques différentes (1 et 4). Et d'ailleurs, on peut se demander si ces rubriques sont vraiment différentes et si elles ne constituent pas une seule classe de valeurs.

Selon les ouvrages, les classifications varient dans les détails (cf. SSRLJa 1948-65, SRJa 1983, RG 1980). Ainsi, Ožegov-Švedova (1992) distingue comme différents cas de figure : l'intensité de l'action (*RAZukrasit'*) et le début d'une action intense (verbes avec *-sja* : *RAZvolnovat'sja*) ; selon ce dictionnaire, *RAZbit'* n'est pas dans la rubrique "division", mais dans la rubrique "arrivée au terme de l'action, sens finitif" (avec *RAZbudit'*). Mais on retrouve grosso modo les mêmes valeurs. Par exemple, Guiraud-Weber (1988) distingue : 1) disperser, séparer, diviser (*RAZOjtis'*, *RAZdelit'*, *RAZvestis'*), 2) décomposer, analyser (*RAZOrvat'*, *RAZbit'*, *RAZmyslit'*), 3) démonter, défaire (*RAZvjazat'*, *RAZmorozit'*), 4) étendre, amplifier (*RAZmazat'*, *RASstolstet'*) ; 5) *RAZ-* "finitif" (*RAZljubit'*, *RAZdumat'*) ; 6) avec *-sja* : début d'une action intense, amplification d'une action (*RASplakat'sja* 'éclater en sanglots', *RAZgovorit'sja* 'finir par s'engager dans une conversation animée').

Dans la mesure où ces classifications reflètent une réalité sémantique, on doit expliquer cette diversité de valeurs. Si l'on admet que *RAZ-* ait une identité sémantique, un sens invariant (quelque chose comme "mouvement centrifuge"), comment articuler cette identité sémantique avec la diversité de valeurs des verbes en *RAZ-* ? Y a-t-il un mécanisme qui permette d'expliquer, sinon de prévoir, qu'avec telle base verbale dans tel contexte, *RAZ-* donne tel sens ?

En développant et reformulant ce problème, on est confronté aux questions du genre : Comment justifier *RAZ-* dans les verbes tels que *RAZgovarivat'* 'parler, converser', *RASskazyvat'* 'raconter', *RAZmysljat'* 'réfléchir' ? Comment rendre compte des impossibles ? Puisque *RASstolstet'* 'grossir, devenir obèse' existe, pourquoi n'a-t-on pas quelque chose comme *\*RASxudet'* 'maigrir, devenir maigre' ? Peut-on

<sup>1</sup> Selon nos calculs, basés sur les données de Tixonov 1985, le nombre de mots russes comportant *RAZ-* (préfixe ou préverbe) est d'environ 3.600.

deviner le sens des préverbés, si le sens de la base verbale n'est pas très clair, cf.. (fam.) *Na pocte raspatronili posylku* 'A la poste, on a [RAZ- V ?] le colis', où le verbe vient probablement de *patron* 'cartouche' (mais \**patronit*' n'existe pas).<sup>2</sup>

Et même dans les cas où la BV semble claire, il n'est pas toujours facile de deviner le sens du préverbe en RAZ-. Soit le verbe *RAZ-brakovat'* (cité par Tixonov 1985, sans glose, et absent chez Ožegov-Švedova 1992). Il s'agit d'un terme technique que la plupart des russophones ignorent. Dans la mesure où *brakovat'* a le sens de 'reconnaître qqch. comme défectueux' (de *brak* 'défaut, malfaçon'), on pourrait supposer que *RAZbrakovat'* (*tovar*) signifie 1) 'reconnaître définitivement comme défectueux, non conforme' (cf. *RASkritikovat'*), ou 2) 'déclarer conforme ce qui était précédemment reconnu comme défectueux' (cf. *RASkonservirovat'*). On peut avoir des contextes qui ne lèvent pas l'ambiguïté (cf. *Tovar razbrakovan* comme texte d'un télégramme). En réalité, ce verbe signifie (selon SRJa 1983) : 'trier les articles fabriqués par groupes de qualité (*po sortam*) en écartant les pièces défectueuses'. On voit que la valeur réelle de ce préverbe est plus proche de l'hypothèse (1) que de de l'hypothèse (2), mais ne correspond ni à l'une ni à l'autre. Comment faire dans les cas de ce type pour ne pas se tromper sur la valeur du préverbe ?<sup>3</sup>

### RAZ- préfixe et RAZ- préverbe

Notons qu'il existe quelques verbes où RAZ- doit être considéré non comme un préverbe, mais comme un préfixe simple : ainsi, en synchronie, *RAZbojničat'* est dérivé de *RAZbojnik* 'brigand', et non d'un verbe \**bojničat'* (qui n'existe pas et n'a jamais existé). Certes, en diachronie, si l'on remonte toute la chaîne de dérivation, RAZ- apparaît bien comme un préverbe : v.r. *biti* > *RAZ/ROZbiti* 'casser ; voler ; tuer' > *RAZ/ROZboj* 'meurtre ; rixe ; vol à main armé' > *RAZbojnik* 'tueur ; brigand' > r.m. *RAZbojnicat'*. Le critère de la non-transparence des liens dérivationnels en synchronie n'est pas absolu : l'absence dans le russe moderne de verbe correspondant simple ne signifie pas toujours que, concernant tel verbe en RAZ- , on n'ait pas affaire à un préverbe. Ainsi, dans *RAZnjat'* 'séparer', RAZ- peut être considéré comme un préverbe, quoique le verbe simple \*(*n*)*jat'* n'existe pas : ce verbe avait existé dans la langue ancienne (v.r. *jati* 'prendre, saisir'), et il se retrouve dans de nombreux préverbés, cf. *OBnjat'*, *VZjat'*, *PRInjat'*, etc.

Dans certains cas, c'est justement l'existence d'autres préverbés, ayant la même base verbale, qui doit être prise en compte. Par exemple, RAZ- est bien préverbe dans *RAS-sekretit'* 'rendre public ce qui était secret', bien que le verbe simple \**sekretit'* ne soit attesté ni en synchronie, ni en diachronie (du moins dans la langue standard). Or, le substantif \**RASsekret* ou l'adjectif \**RASsekretnyj* n'existent pas non plus. Donc, *RASsekretit'* n'est pas dérivé comme *RAZbojnicat'*. En revanche, on a *ZAsekretit'* 'rendre secret'. Par conséquent, on peut considérer *RASsekretit'* comme étant dérivé de la base du verbe *ZAsekretit'*, de [\**sekretit'*], cette dernière venant du substantif *sekret* : c'est comme si \**sekretit'* existait ou avait existé en tant qu'étape intermédiaire.<sup>4</sup>

On remarquera que dans Tixonov (1985, II :12-16 ; 18-22), certains verbes en RAZ- , notamment *RAZnjat'* 'séparer', *RAZvratit'* 'dépraver, pervertir', *RAZdet'* 'déshabiller', *RAZvleč'* 'distraindre', *RASpredelit'* 'distribuer', *RASxittit'* 'voler', *RAZmundirit'* 'déshabiller, enlever les vêtements', ouvrent des séries dérivationnelles (*slovoobrazovatel'nye gnězda*), alors que *RASsekretit'* est donné comme dérivé sous la rubrique *sekret* (II :85). Cela s'explique par le fait que *RAS-sekret-it'* présente une racine "libre" (puisqu'on a le substantif *sekret*), alors qu'un verbe comme *RAZnjat'* présente une racine "liée". Il est vrai que \**vratit'*, \**predelit'* (cf. : *delit'* 'partager', *peredelit'* 'partager de nouveau'), \**xittit'*, \**mundirit'*, n'existent pas dans le russe moderne (*det'* 'mettre, fourrer' existe, mais il est peu usité). Quant à *vleč'* 'traîner, entraîner', il est sémantiquement fort éloigné de *RAZvleč'*. Cependant, du point de vue diachronique (v.r. *xititi* > *RASxittiti* ; *predeliti*= *peredeliti* 'partager') et compte tenu des liens que l'on peut établir en

<sup>2</sup>Selon SRJa 1983, *RASpatronit'* signifie 1) (pop.) 'défaire qqch. en fouillant dedans (un paquet, etc.)' ; 2) 'disputer qqn, critiquer qqn violemment'. Le verbe est relativement ancien, car on le trouve chez Dal', avec la glose : "faire bouger, bousculer qqn ; critiquer violemment". On peut supposer qu'il est apparu d'abord dans le domaine militaire avant d'étendre son sens par métaphore : *patron* 'cartouche' > 'projectile' > 'tirer sur qqn' > 'malmener qqn, disputer qqn' > 'malmener qqch.' > 'défaire' ( cf. en fr. *tirer sur qqn à boulets rouges*).

<sup>3</sup>Certes, on sait que les autres préverbes russes posent des problèmes similaires.

<sup>4</sup>Cf. la notion de "dérivation avec omission d'étapes" (*čeresstupenčatoe obrazovanie*) dans : Potixa 1970 :103.

synchronie avec d'autres mots présentant les mêmes racines (cf. *SOvratit'*, *PREvratit'*, etc. ; *POxitit'* ; *OBmundirovat'* 'habiller en uniforme' < *mundir* 'uniforme'), on a le droit de considérer ces verbes comme des préverbes.<sup>5</sup>

Par ailleurs, *RAZ-* est certainement préfixe (et non préverbe) dans certains substantifs et adjectifs, qui ne sont pas très nombreux : *RAZvod'e* 'espace d'eau libéré de la glace, au moment de la débâcle', *RAZudalyj* 'très brave'. C'est bien moins évident dans le cas de *RAZveselyj* 'très gai', car on peut éventuellement le mettre en rapport avec *RAZveselit'sja* 'devenir tout gai'. Il est certain que dans de nombreux substantifs et adjectifs déverbatifs, *RAZ-* garde en partie son caractère de préverbe : cf. *RAZmer* 'dimension ; taille' qui vient du verbe *RAZmerit'*, formé sur *merit'* 'mesurer'. On voit que le statut de préverbe est essentiel pour *RAZ-*, et qu'il faut s'intéresser avant tout au *RAZ-* en tant que préverbe. Bien entendu, si l'on veut donner une description systématique de *RAZ-* en russe, il faudrait rendre compte du fonctionnement de *RAZ-* dans les substantifs comme *RASkrasavica* 'une vraie beauté'. Ceci dit, cette valeur "augmentative" de *RAZ* se retrouve dans les verbes tels que *RASstarat'sja* 'faire beaucoup d'efforts pour satisfaire qqn'.

### ***RAZbombit'* versus *RAZminirovat'***

Dans le cadre de cet article, nous avons choisi de traiter une particularité du fonctionnement de *RAZ-* qui nous paraît la plus paradoxale et la plus intéressante du point de vue sémantico-cognitif.

1)° Dans certains cas, la valeur du verbe en *RAZ-* "va dans le même sens" que la valeur de la base verbale, cf. *bombit'* / *RAZbombit'* (*gorod*) 'bombarder (une ville) / détruire (une ville) en bombardant' ; *tolstet'* / *RASlostet'* 'grossir' / 'devenir obèse à force de grossir'. Très souvent, dans les cas de ce type, on peut admettre que le sens lexical reste pratiquement le même, et le verbe en *RAZ-* n'est rien d'autre que le perfectif du verbe simple, cf. *budit'* / *RAZbudit'* 'réveiller'. On est en présence du *RAZ-* dit "préverbe vide".<sup>6</sup>

2)° Dans d'autres cas, la valeur du verbe en *RAZ-* est contraire à la valeur du verbe simple, et *RAZ-* a un fonctionnement "négatif" : *minirovat'* / *RAZminirovat'* (*most*) 'miner / déminer (un pont)' ; *ljubit'* / *RAZljubit'* 'aimer / cesser d'aimer'.

On pourrait ajouter que cette particularité de *RAZ-* le distingue des autres préverbes russes. Certes, certains préverbes peuvent donner des résultats sémantiquement éloignés, voire opposés, cf. par exemple *O-/OB-* : *OBmerit' komnatu* 'mesurer (la surface exacte de) la pièce', mais *OBmerit' pokupatelja na celyj metr* 'tromper le client en lui mesurant/ donnant un mètre (de tissu) en moins'. Or, c'est avec *RAZ-* que ce phénomène se manifeste de la façon la plus spectaculaire.

Ainsi, pour les besoins de notre analyse, nous réduisons ici la diversité des valeurs des préverbes en *RAZ-* à deux grands groupes. Par souci de simplification terminologique, on parlera de verbes à *RAZ-1*, ou *RAZ-* "positif" (cf. : *razbombit'*, *rastolstet'*) et de verbes à *RAZ-2*, ou *RAZ-* "négatif" (cf. : *razminirovat'*, *razljubit'*).

### **Premières observations**

<sup>5</sup>Certes, dans certains cas, on peut parler de préverbes désémantisés (Guiraud-Weber 1988 :36). Cf. *RASporjadit'sja* 'donner, des ordres ; gérer', *RAZvleč'*, où *RAZ-* est, à première vue, difficilement explicable. C'est ici qu'on peut faire intervenir les parallèles avec fr. *DISposer de*, *DISposition* (cf. : *prendre des dispositions*), *DIStraire*, voir infra.

<sup>6</sup>Nous ne traitons pas ici le problème des préverbes "vides", qui dépasse le cadre de notre article. A notre avis, aucun préverbe n'est "vide" dans une perspective historico-sémantique longue et du point de vue sémantico-cognitif. Ainsi, le couple *delat'* / *S-delat'* (souvent cité pour illustrer le caractère "vide" du préverbe *S-*) trouve un correspondant remarquable en latin : *facere* / *CON-ficere*. *Conficere* signifie *grosso modo* 'faire qqch. jusqu'au parfait accomplissement'. Le sens propre de *S-* / *CON-(COM-)*, qui sont apparentés au niveau indo-européen, étant 'ensemble' (cf. les prépositions : r. s, lat. *cum* 'avec'), on voit que la "confection" d'un objet est conceptualisée ici comme "le fait de mettre ensemble les parties qui constituent l'objet". On a de nombreuses analogies du même ordre : cf. russe *varit'* / *S-varit'* 'cuire', *tkat'* / *SO-tkat'* 'tisser' et lat. *coquere* 'cuire' / *CON-coquere* 'digérer (cuire par la digestion)' (cf. fr. *cuire* / *concocter*) ; *texere* / *CON-texere*.

En passant en revue les verbes en RAZ- (selon les données de SSRLJa, SRJa, Ožegov-Švedova 1992, et de Tixonov 1985), on peut, dans une première approche, faire quelques constatations.

1° Les verbes à RAZ-2 ("négatif") sont bien moins nombreux. Selon nos estimations approximatives (basées sur les données du dictionnaire de Zaliznjak 1977), ils ne constituent que 8-9% environ de l'ensemble des verbes en RAZ-. Il est difficile de donner un chiffre exact, à cause de la polysémie verbale et de plusieurs cas douteux (qui seront abordés infra).

2° Un verbe au moins a un double fonctionnement : *RAZagitirovat' (kogo-l.)* 1) convaincre qqn en faisant de la propagande en faveur de qqch. ; 2) dissuader qqn de faire qqch. (fam.) : *On menja razagitiroval idti tuda*. La seconde valeur n'est pas donnée par tous les dictionnaires (ainsi, elle est absente de SSRLJa, SRJa).

3° Certains verbes se laissent difficilement inclure dans l'un ou l'autre groupe, car leur BV est "neutre" : c'est-à-dire, la valeur de la BV ne permet pas de décider a priori si l'on a affaire à un RAZ- "négatif" ou un RAZ- "positif". Mais la "neutralité" de la BV est toujours relative. On observe trois cas de figure.

a) RAZ- s'interprète plutôt comme "négatif", cf. *vintit' 'visser' / RAZvintit' 'dévisser'*. En principe *vintit'* (de *vint' 'vis'*) doit signifier 'faire entrer ou sortir la vis en la faisant tourner' (Tixonov 1985 I:39). Dans son usage réel, le verbe devient synonyme de *ZA-vintit' / V-vintit'* et signifie 'visser en faisant entrer la vis', par conséquent : 'visser pour fixer une pièce à qqch.' (il en est de même pour le fr. *visser*). Cette particularité de *RAZvintit'* est soulignée par RG 1980 (p.370) qui note que ce verbe rentre à la fois dans le type "dispersion" et dans le type "annulation du résultat d'une action", en le glosant comme "dissocier / séparer qqch. qui est vissé".

b) RAZ- s'interprète intuitivement comme "positif", cf. *RASskazat' 'raconter'*. Or, peut-on dire qu'ici la valeur de la BV "va dans le même sens" que la valeur de RAZ- ?

c) RAZ- n'est ni "positif", ni "négatif". Cf. *RAZvernut' samolët 'faire demi-tour/ changer de direction en pilotant l'avion'*. Si l'on admet que la BV soit *vernut'*, dont les valeurs sont : 'faire revenir' (v. *begleca domoj*) ; 'récupérer' (v. *poterjanno*) ; rendre, retourner (v. *knigu v biblioteku*), on ne voit pas très bien si RAZ- "redit" la BV ou s'il la "contredit". Ou peut-être devrait-on associer la BV à *POvernut' 'tourner, faire changer de position, de direction, de sens' ?* Dans ce cas, il s'agirait d'un verbe à RAZ-1.

4° La polysémie rend la démarche délicate. Ainsi, *RAZvernut' samolët* n'est certainement pas du même ordre que *RAZvernut' kartu 'déplier une carte / un plan'* (qui s'interprète plutôt comme un verbe à RAZ-2). Ce dernier n'a apparemment rien à voir, du point de vue du sens, avec *vernut' 'faire revenir (etc.)'*, et il s'oppose à *Svernut' 'plier'*, alors que le premier est presque synonymique de *POvernut' / Svernut' (s puti) 'dévier, changer d'orientation'* (par ailleurs, il s'agit de sens tout à fait différents de *Svernut'*). On voit à quel point il est périlleux de traiter du fonctionnement de RAZ- en faisant abstraction de la complexité sémantique des verbes concernés. La polysémie est étroitement liée à l'actance des verbes. Cf. les verbes qui rentrent dans l'un ou l'autre groupe selon leur actance : *RASstrojt' gorod / RASstrojt' plany kogo-l. ; RAZložit' knigi po polkam / RAZložit' zdorovyj organizm*.

5° Cas dus à l'homonymie (en synchronie) : *RAZrjadit' ruž'ë (RAZ-2) / RAZrjadit' detej (RAZ-1)*.

6° Le verbe simple et le verbe en RAZ- peuvent être sémantiquement plus ou moins dissociés en synchronie, cf. *žalovat' kogo-l. 'traiter qqn avec bienveillance'* et *RAZžalovat' oficera 'dégrader un officier'*. Comme ce dernier s'interprète intuitivement comme appartenant au type RAZ-2, on peut se demander si le sens de sa BV est le même que le sens de *žalovat'* verbe simple.

7° Les verbes pronominaux (en *-sja*) appartiennent généralement au même groupe que les verbes non-pronominaux correspondants, cf. *RAZvolnovat' - RAZvolnovat'sja (RAZ-1)* et *RAZočarovat' - RAZočarovat'sja (RAZ-2)*. Or, il y a quelques cas difficiles à expliquer, cf. *RAZučit' (rol') (RAZ-1)* et *RAZučit'sja (plavat') (RAZ-2)*.

8° Il est intéressant de noter ici certains dérivés familiers/populaires et/ou vieillis, dont la BV n'est pas claire du point de vue de la langue contemporaine, cf. *RAZrjumit'sja* que le dictionnaire explique comme "même sens que *RAZnjunit'sja*". *RAZnjunit'sja* 'se mettre à pleurnicher' est plus transparent (et s'interprète comme un verbe à RAZ-1), car *njumit'* 'pleurnicher' existe virtuellement (de *njunja* 'pleurnichard'). Cf. aussi : *RASkaprizničat'sja*. On a du mal à imaginer ce que *rjumit'* pourrait signifier. On trouve *rjumit'* chez Tixonov (sans glose) et chez Dal', qui le définit comme 'pleurnicher'. Ce verbe n'a

rien à voir avec *rjumka* 'verre à vin', il peut être rapproché du point de vue de son origine de *revet* 'hurler, pleurer'.

### Critères possibles

Compte tenu de la complexité des données, l'analyse de l'ensemble des préverbes en RAZ - permet de dégager plusieurs critères basés sur des indices formels et/ ou sémantiques :

#### 1° Origine de la base verbale

Les verbes à RAZ-2 présentent souvent des BV liées à des emprunts récents aux langues occidentales, cf. *konservirovat'* - *RASkonservirovat'*, *bintovat'* - *RAZbintovat'*, *blokirovat'* - *RAZblokirovat'*, *formirovat'* - *RASformirovat'* ; *magnitit'* - *RAZmagnitit'* ; *montirovat'* - *RAZmontirovat'*, *grimirovat'* - *RAZgrimirovat'*. Mais ce n'est pas systématique, et parmi les verbes à RAZ-1, nombreux sont ceux dont les BV sont empruntées, cf. *RASfrantit'*, *RAZbombit'*, *RASplanirovat'*, *RASfasovat'*, *RASkritikovat'*, *RASpublikovat'*, *RAZreklamirovat'*, *RAZgruppirovat'* (syn. de *RASklassificirovat'*).<sup>7</sup>

#### 2° Bases verbales en U- et en O-

Plusieurs verbes à RAZ-2 présentent des BV préfixées en U- : *ukrupnit'* - *RAZukrupnit'*, *uplotnit'* - *RAZuplotnit'* ; *uverit'* - *RAZuverit'*, *ubedit'* - *RAZubedit'*. Ces BV correspondent aux verbes causatifs : "rendre dense", "faire croire qqch. à qqn", etc.

Mais il y a des exceptions, cf. les verbes à RAZ-1 : *uznat'* - *RAZ-uznat'* 'se renseigner sur qqch. / qqn' ; *utešit'* - *RAZutešit'* 'consoler', *ukrasit'* - *RAZ-ukrasit'* 'décorer', *ubrat'* - *RAZ-ubrat'* 'bien habiller, décorer'. Cependant, sémantiquement, ces verbes sont différents. Par exemple, *uznat'* (*novost'*) n'implique pas que l'on modifie l'objet (la nouvelle) : lorsqu'on apprend une nouvelle, cette nouvelle reste la même. En revanche, un verbe comme *ukrupnit'* (*rajon*) implique que l'objet change considérablement : une fois agrandi, le district n'est plus le même qu'autrefois. *Utešit'* 'consoler qqn' ne signifie qu'on modifie la conscience ou les croyances de l'autre, à la différence de *uverit'*, *ubedit'*. *Ukrasit'* ne veut pas dire, à la différence de *uplotnit'* (*grafik raboty*) 'rendre le planning plus chargé', que l'on modifie la structure de l'objet.

En revanche, certains verbes à RAZ-1 ont des BV historiquement dérivées à l'aide du préfixe O- (OB-), cf. *RAZ-o-det'* 'habiller de beaux vêtements', mais *RAZ-det'* 'déshabiller' ; *RAZ-o-xotit'* *kogo-l.* 'donner à qqn envie de qqch.', mais *RAS-xotet'* 'ne plus avoir envie de qqch./de faire qqch.'<sup>8</sup> ; *RAZ-o-gorčit'* 'chagriner qqn à l'extrême' ; *RAZ-o-dolžit'* 'rendre à qqn un grand service' (cf. *O-dolžit'* 'prêter qqch. à qqn ; rendre service à qqn, de telle sorte que l'autre se sente redevable'). Il faut noter cependant que les BV en question n'existent pas sans O- (cf. *\*dolžit'*), ou elles existent, mais avec un sens différent (cf. *gorčit'* 'avoir un arrière-goût amer'). Dans *RAZ-obidet'* 'vexer qqn à l'extrême', le préfixe O- de la BV est difficilement décelable même en diachronie (on suppose que *obidet'* remonte à *\*ob-videti*, cf. lat. *in-videre* 'envier qqn, lui souhaiter du mal').

Or, parmi les verbes à RAZ-2, certains présentent également des BV préfixées en O-/OB-, cf. *RAZ-oblačit'* (<*\*OB-vlačiti*) 1) 'dévêtir ; 2) dévoiler, dénoncer' ; *RAZ-očarovat'* 'décevoir' (cf. *očarovat'* 'ensorceler, charmer').<sup>9</sup>

On voit que le critère de la préfixation de la BV est insuffisant, même si certaines données sont intéressantes à analyser (notamment, la différence de sens entre *RAS-xotet'* et *RAZ-oxotit'*).

#### 3° Verbes à RAZ-2 : bases verbales correspondant aux perfectifs en ZA-

Il est remarquable que l'on trouve le préverbe ZA- dans le perfectif de plusieurs verbes correspondant aux BV des préverbes à RAZ-2, cf. également *minirovat'* / *ZAminirovat'* - *RAZminirovat'*,

<sup>7</sup>Notons que tous ces préverbes et leurs BV sont transitifs, sauf *frantit'*, qui est v.i.

<sup>8</sup>On remarquera qu'au niveau du suffixe *oxotit'* 'donner à qqn envie de qqch.' (aujourd'hui inusité) est analogue à *belit'* v.t. 'rendre blanc', qui est causatif (et qui s'oppose à *belet'* v.i. 'être/devenir blanc'), et à *ubedit'*, causatif également.

<sup>9</sup>Dans plusieurs cas, l'élément -o- après RAZ n'est pas préfixe : *RAZo-* apparaît comme variante de *RAZ-* pour des raisons phonétiques devant certains groupes consonnantiques, cf. *gret'* - *RAZo-gret'*. Ce dernier n'a rien à voir avec *O-gret'* *kogo-l.* (*po spine*) 'flanquer à qqn un coup (dans le dos)'.

*vjazat' / ZAvjazat' - RAZvjazat', bronirovat' / ZAbronirovat' - RAZbronirovat', morozit' / ZAmorozit' - RAZmorozit', konservirovat' / ZAkonservirovat' - RASKonservirovat', bintovat' / ZAbintovat' - RAZbintovat'. Xotet' / ZAxotet' - RASxotet' ; dumat' / ZAdumat' / RAZdumat'* sont du même ordre, même si *ZAxotet'*, à valeur inchoative, n'est pas le perfectif "pur" de *xotet'*, alors que *ZAdumat'* ne signifie pas simplement 'penser', mais 'avoir l'intention de faire qqch.'. Dans certains cas, *ZA-* est un des préverbes possibles, cf. *uzit' / ZAUzit' / Suzit' - RAZuzit'*.

En revanche, pour beaucoup de BV des verbes à *RAZ-1*, la préverbation en *ZA-* n'est pas possible : a) la forme en *RAZ-* est le seul perfectif, cf. *bombit' / RAZbombit' (\*ZAbombit')* ; b) le perfectif "normal" de la BV est formé avec un autre préverbe, cf. *tolstet' / POrtolstet' (\*ZAtolstet')*. Lorsque les BV en question peuvent avoir des dérivés en *ZA-*, le sens du dérivé en *ZA-* est différent du dérivé en *RAZ-*, et la structure des actants peut changer, cf. *pokupat'/kupit' produkty* 'acheter les aliments' - *RASkupit' produkty* 'acheter en épuisant le stock des aliments', mais *ZAkupit' produkty na zimu* 'acheter les aliments (pour constituer un stock) en prévision de l'hiver' ; *sypat' pesok* 'verser du sable' / *RASsypat' pesok* 'répandre du sable', mais *ZAsypat' jamu peskom* 'comblir le trou avec du sable'. Il est à noter que *RASkupit' - ZAkupit'* semblent constituer un contre-exemple, dans la mesure où *RASkupit' produkty* 'épuiser le stock des aliments' peut s'interpréter comme disant le contraire de *ZAkupit' produkty* 'constituer le stock des aliments'. *RASkupit'* serait-il un verbe à *RAZ-2* ? Or, il n'en est rien, car les deux décrivent la même situation, mais de deux points de vue différents, cf. : *V magazinax RASkupili vsju muku, tak kak ljudi ZAkupajut produkty na zimu.*

Or, les BV de certains verbes à *RAZ-2* n'ont pas de perfectif en *ZA-* ; il s'agit notamment des verbes liés aux rapports intersubjectifs, cf. *ubedit' - RAZubedit' (\*Zaubedit')*. On notera toutefois que *ubedit'* est déjà perfectif et préverbé historiquement. Quant à *ljubit' / RAZljubit'*, le verbe *ZAljubit'* 1) 'commencer à aimer' 2) 'nuire à qqn à force de trop l'aimer' (cité par Tixonov 1985) n'est pas normatif.

Par ailleurs, ce critère, malgré tout son intérêt (on y reviendra plus loin), n'est pas suffisant sur le plan pratique pour prévoir le sens du préverbé en *RAZ-*. Si l'on connaît *bolet' / ZAbolet'*, on pourrait, par analogie avec *xotet'/ZAxotet' - RAZxotet', RASxotet'sja*, penser que *RAZbolet'sja* signifie quelque chose comme 'guérir'. En réalité, il s'agit d'un verbe à *RAZ-1* dont le sens est 'tomber (assez gravement) malade (pour une période assez longue)', et qui est plus ou moins synonyme de *ZAbolet'*. La complexité sémantique de plusieurs préverbés en *ZA-* rend ce critère difficilement applicable, cf. *ZAdut'* 1) v.i. : 'se mettre à souffler' ; 2) v.t. : a) 'éteindre en soufflant' (*plamja* 'le feu') ; b) 'allumer, faire marcher' (*domnu* 'le haut fourneau') ; c) 'faire pénétrer en soufflant' (*Veter zadul sneg pod kryl'co*). Comment deviner qu'il s'agit d'un verbe à *RAZ-1* et que, par exemple, *RAZdut' plamja* signifie, selon les emplois, 'attiser le feu' et non 'éteindre le feu' ?

#### 4° Transitivité

Parmi les verbes à *RAZ-2* (ceux en *-sja* mis à part), on trouve une majorité de verbes transitifs, cf. *RASstolstet'*, vi, mais *RAZljubit'*, vt. Les verbes intransitifs à *RAZ-2* non postfixés en *-sja* sont rares, cf. *RAZ-dumat'* : *On sobiralsja poexat', no RAZdumal. RASxotet'* introduit souvent l'infinitif (construction quasi transitive) : *Ona RASxotela exat'. On RASxotel čaju / konfetku* est possible dans la langue familière. Il est vrai qu'avec *RASsovetovat'* (théoriquement transitif), il est difficile d'avoir ?*On mne èto rassovetoval*, on aura plutôt *Ja xotel, a on mne rassovetoval/ On mne rassovetoval delat' èto.*

Mais cet indice est faible, car les verbes intransitifs à *RAZ-1* sont peu nombreux et constituent un groupe bien délimité (*RAZziret', RAZbogatet', RASpolnet', RASsvirepet', RAZdobret', RASslabet'*) : leurs BV présentent le suffixe *-E-* et sont dérivées d'adjectifs, cf. *bogat-yj > bogat-E-t' > RAZ-bogatet'*. Cf. aussi *RASslabnut', RAZbuxnut', RAZvisnut', RASKisnut', RASpuxnut'*, avec le suffixe *-NU-*. On a aussi quelques rares cas de verbes intransitifs comme *RAZgulivat', RASxaživat'* 'se promener de long en large' ; *RAZglagol'stvovat', RASsusolivat', RASsuždat'* 'perdre son temps à pérorer' / discuter' et, éventuellement, *RAZgovarivat'* (verbes imperfectifs hors couple), qui peuvent s'interpréter comme verbes à *RAZ-1*. Cf. aussi *RASstajat', RASscvesti, RASsvesti.*

En revanche, les verbes transitifs à *RAZ-1* sont assez nombreux. Le critère de transitivité n'est donc pas suffisant, mais il recouvre une donnée importante : presque tous les verbes à *RAZ-2* impliquent que l'on agit sur un objet ou un être pour en modifier le statut ou la structure.

### 5° La nature des actants

Il est intéressant de constater que plusieurs verbes à RAZ-2 se caractérisent par des actants animés, se rapportant à des personnes ou des institutions, cf. *RAZubedit' kogo-l.*, *RASsovetovat' komu-l. cto-l.*, *RAZdumat'* (qui ne s'emploie qu'avec des sujets animés). Certains verbes, comme *RAZljubit'*, peuvent avoir des compléments inanimés (*RAZljubit' stixi*), mais les emplois avec compléments animés (*RAZljubit' brata*) sont plus fréquents et plus naturels. Il est remarquable que deux verbes sémantiquement proches, *agitirovat'* et *propagandirovat'*, donnent avec RAZ- : *RAZagitirovat' kogo-l.*, verbe qui a une double interprétation (voir ci-dessus), et *RASpropagandirovat' kogo-l.*, verbe qui n'a que le fonctionnement de type RAZ-1 ('convaincre qqn en faisant de la propagande'). Or, *agitirovat'* est manifestement orienté vers un objet animé, humain (*agitirovat' naselenie za etogo kandidata/ za vstuplenie v kolhoz*), alors que *propagandirovat'* suppose un objet direct inanimé (*propagandirovat' novye idei sredi naselenija*). Dans l'usage familier, il n'est pas impossible d'avoir *RASpropagandirovat' novye idei* 'promouvoir/diffuser de nouvelles idées en faisant de la propagande'.

Quant aux verbes de type *RAZmorozit'*, ils impliquent généralement un sujet humain : *Mat' razmorozila xolodil'nik / mjaso* 'La mère a dégivré le réfrigérateur/ a décongelé la viande', mais il serait difficile d'avoir *??Otključenie toka razmorozilo xolodil'nik* 'La coupure de courant a décongelé le réfrigérateur' ou *??Solnce razmorozilo mjaso* 'Le soleil a décongelé la viande' (on dira plutôt : *Mjaso razmorozilos' / rastajalo na solnce*). Il est remarquable qu'avec un verbe comme *RASstroit'* la nature du COD change selon le sens du verbe : 1) RAZ-1 : *RASstroit' gorod* (fam.) 'étendre la ville à force de construire' (COD inanimé) - cet emploi n'est pas attesté dans les dictionnaires, mais dans SRJa on trouve le verbe pronominal *RASstroit'sja*, qui a un emploi analogue ; 2) RAZ-2 : *RASstroit' kogo-l.* 'attrister qqn', - même avec un COD inanimé, on a ici habituellement quelque chose qui est lié à l'homme ou à l'activité humaine : *RASstroit' zdorov'e / xozjajstvo / plany kogo-l.* (sens commun : 'dérégler, défaire, compromettre'). Cf. également : *RASstroit' rjady* 'rompre les rangs' (RAZ-2), où *rjady* renvoie naturellement aux hommes mis en rangs.

Or, ce critère n'est pas suffisant. Parmi les verbes à RAZ-1, nombreux sont ceux qui impliquent des actants animés (humains), comme p.ex. *RASstolstet'* (cf. l'impossibilité de *\*Derevo rastolstelo*). Par ailleurs, plusieurs verbes à RAZ-1 autorisent des sujets inanimés (cf. *RAZbit'*, *RAZbrosat'*), mais dans la plupart des cas, on est en présence d'une métaphore syntaxique liée à la personnification des forces naturelles (cf. *Veter razbil okno / razbrosal list'ja* en regard de *Vetrom razbilo okno / razbrosalo list'ja*, propositions impersonnelles).<sup>10</sup>

### 6° Prise en compte de la situation décrite

La différence entre *RAZbombit' (gorod)* et *RAZminirovat' (most)* semble s'expliquer, si l'on tient compte du caractère de la situation créée par l'action que désigne la BV. Dans le cas de *bombit' gorod*, on a quelque chose d'irréversible : les bombes sont larguées sur la ville, ces bombes explosent, détruisent les maisons en tuant et blessant les habitants. On ne peut pas revenir à l'état initial (E1), lorsque la ville était intacte et que les bombes étaient dans les soutes des bombardiers. Pour *RAZbombit' gorod*, on a donc le schéma : E1 (ville intacte) -> E2 (ville endommagée ou détruite). En revanche, dans le cas de *minirovat' most*, les mines posées peuvent être retirées ou désamorçées. Le retour à l'état initial est possible. Le schéma pour *RAZminirovat' most* est : E1 (pont libre de mines, praticable) -> E2 (pont miné, impraticable) -> E1 (pont libre de mines, praticable).

Notons cependant que tous les verbes à RAZ-1 ne supposent pas obligatoirement que le retour à E1 est impossible. Dans les situations décrites par *RAZbudit'*, par exemple, celui qui a été réveillé peut très bien se rendormir. Par ailleurs, avec certains verbes à RAZ-2 cela peut être plus complexe : par exemple, *Ivan razljubil Veru* suppose non seulement le retour à l'état initial (Ivan n'aime pas Vera/ n'éprouve rien envers Vera), mais peut impliquer qu'Ivan aime maintenant quelqu'un d'autre. Et même, avec certains verbes à RAZ-2, le retour à E1 n'est pas un élément de sens essentiel. Ainsi, *RAZukrupnit' kolkozy* ne s'interprète pas nécessairement comme ceci : en abolissant les résultats de la réorganisation précédente (regroupement de petits kolkhozes en grosses exploitations collectives), on retrouve

<sup>10</sup>Ici on est confronté au problème sémantico-cognitif de l'agentivité, problème fort complexe qui dépasse le cadre de notre analyse (voir les travaux de J.-P.Benoist, notamment, Benoist 1995 :88-94).

exactement la structure initiale et le nombre initial de kolkhozes. Au contraire, il peut s'agir de kolkhozes qui étaient gros dès le début, et qu'on décide de réorganiser en plusieurs petits kolkhozes. Cf. *RAZukrupnit' kombinat* 'diviser le gros complexe industriel (qui peut exister tel quel dès le début) en plusieurs unités de production plus petites'. Autrement dit, *RAZukrupnit' kolxozy / kombinat* n'implique pas obligatoirement qu'au début il y ait eu une action désignée par *ukrupnit' kolxozy / kombinat*. On peut en déduire que *RAZ-* dans ce cas agit sur le rapport prédicatif [qqch. est grand / gros / important], plutôt que sur la composante sémantique [rendre qqch. plus grand/gros/important]. Cela peut expliquer pourquoi *RAZukrupnit'* ne signifie pas quelque chose comme 'rendre encore plus grand ce qui était déjà grand'. Mais comment expliquer le fait que ce soit un *RAZ-2* ? Rien a priori n'empêche d'imaginer pour ce préverbe le sens de 'rendre définitivement plus grand ce qui était à l'origine petit' (cf. *RASširit'*).

### 7° Processus ou état naturel / processus ou état artificiel

Compte tenu des exemples tels que *RAStolstet'*, *RAZbudit'* (*RAZ-1*) et *RAZmorozit'*, *RAZminirotat'* (*RAZ-2*), on a l'impression que les BV des verbes à *RAZ-1* renvoient à un processus / un état / un événement naturel ou conçu comme tel, alors que les BV des verbes à *RAZ-2* se rapportent à un processus "artificiel" (effort de création, changement d'état ou de statut de l'objet ou du sujet), à quelque chose qui perturbe le cours habituel des choses.

Ainsi, *budit'* correspondrait à une situation naturelle (il s'agit en l'occurrence d'un processus cyclique) : un individu qui dort peut être réveillé par quelqu'un ou quelque chose sans subir de modifications intérieures profondes ; d'ailleurs, il peut se réveiller tout seul après une période de sommeil. Même lorsque l'individu se réveille parce que quelqu'un ou quelque chose le réveille, "se réveiller" reste un processus naturel. Il en est de même pour *tolstet'* (intransitif) : le fait de grossir peut être considéré comme quelque chose de naturel et d'inhérent à l'existence humaine (d'ailleurs, dans les cultures traditionnelles, à la différence de la culture occidentale moderne, l'embonpoint est positivé, à la différence de la maigreur).

En revanche, *morozit' / ZAmorozit' (frukty)*, au sens de 'congeler', supposerait que l'on confère à l'objet un état qui n'est pas son état normal, naturel. Le fait de congeler les fruits en vue de conservation arrête les processus naturels liés au dessèchement, au flétrissement, à la pourriture, bref, à la détérioration des qualités gustatives et nutritionnelles des fruits. La congélation est un acte artificiel qui modifie radicalement la structure de l'objet. On précisera qu'il s'agit de la congélation liée à l'intervention humaine, et non d'une situation où, par exemple, les fruits dans un arbre se trouvent gelés en cas d'hiver précoce.

Le cas de *RAZljubit'* est intéressant dans la mesure où l'amour peut être conceptualisé comme quelque chose d'anormal, un accident, cf. *tomber amoureux* : l'amour perturbe le cours normal de la vie d'un sujet, sa quiétude. *RAZljubit'* correspond dans ce sens au retour à l'état normal. Il en est de même pour *RASxotet'* : *xotet'* semble correspondre à un modèle conceptuel du désir dans lequel le désir apparaît comme quelque chose qui s'empare de l'homme, le tourmente (par ailleurs, on sait que le désir est souvent lié à un manque, une insatisfaction, un déséquilibre). Il est remarquable que *xotet'*, *oxota* soient étymologiquement liés avec *xvatat'* 'saisir'. Cf. aussi *oxota* au sens de 'chasse, poursuite' (voir notre article "La mémoire des mots"). En revanche, *želat'*, qui correspond à une conceptualisation moins violente du désir (cf. *žalet'* 'plaindre'), ne donne rien de comparable à *RASxotet'* : on n'a pas \**RAZželat'*.

Mais cette explication n'est pas suffisante, et dans la plupart des cas il n'est guère facile de décider si la BV renvoie à un processus naturel ou à un processus artificiel. Cela devient encore plus délicat lorsqu'on tient compte de la combinatoire du verbe. Si *bit' / RAZbit' vraga* peut (à la limite) être associé à un événement naturel (pour survivre, on se défend contre ses ennemis et l'on cherche à les combattre), on aurait du mal à justifier que *bit' / RAZbit' posudu* soit associé à un processus naturel et non artificiel (même si l'on arguë le fait que la vaisselle se brise toute seule en tombant). Par ailleurs, plusieurs verbes à *RAZ-1* ont des BV associables à des processus de type artificiel, cf. *RAZukrasit'*. Le principe même est discutable, car les critères de distinction entre le naturel et l'artificiel sont ici trop flous. On pourrait démontrer avec autant de succès que, par exemple, *ljubit'* ou *xotet'* correspondent à des processus de type naturel. Cependant, cet indice n'est pas sans intérêt (il en sera question infra, à propos des « impossibles »).

### 8° Modalité et subjectivité

On pourrait penser aussi au fait que plusieurs verbes à RAZ-2 supposent que l'état précédent était indésirable pour certaines raisons. Cf. *RAZminirotat'* (analysé supra), ou encore *RAZukrupnit'*, qui implique que l'objet était précédemment trop grand (donc, c'était mauvais). Mais les BV des verbes à RAZ-1 peuvent aussi renvoyer à des états ou des actions indésirables pour le sujet ou l'objet, cf. *RAZbolet'sja*, *RAZrugat' kogo-l.* En revanche, certains verbes à RAZ-2 peuvent impliquer que l'état précédent était positif : *Ja RAZuverilsja v ego družbe* 'J'ai cessé de croire en son amitié'.

### 9° Où est le véritable prédicat ?

On sait que dans les langues à préverbes, le préverbe peut correspondre au véritable prédicat de l'énoncé, et que dans ces cas, la BV ne joue qu'un rôle subsidiaire. Ainsi, dans all. *eine Schuld AB-arbeiten* 'effacer une dette par le travail', c'est le préverbe AB- qui est le véritable prédicat, alors que la BV *arbeiten* ('travailler') a le statut d'« instrumentatif » (Rousseau 1995 :164-165). On observe le même phénomène en russe, cf. *OT-rabotat' dolg* 'rembourser une dette par le travail', où OT- est le véritable prédicat qui dit l'action principale. Il serait intéressant d'appliquer ce principe aux verbes transitifs en RAZ-. Cf. *RAZrabotat' plan* 'élaborer un plan', qui pourrait être glossé comme 'détailler un plan en travaillant dessus' : c'est RAZ- qui dit l'action principale, alors que la BV dit l'instrument ('par le travail'). Dans *RAZbombit' gorod* 'détruire une ville par des bombes / en larguant des bombes', RAZ- apparaît comme étant le véritable prédicat, et la BV renvoie à l'instrument, au moyen par lequel se réalise l'action de "détruire". Le sens de plusieurs verbes à RAZ-1 peut être décrit de façon analogue, cf. *RAZbudit' rebënka* : 'dissiper le sommeil d'un enfant en le réveillant'.

Prenons des verbes à RAZ-2. Si l'on glose *RAZminirotat' most*, *RAZmorozit' xolodil'nik* (verbes à RAZ-2) comme respectivement 'dispenser/ enlever les mines (du pont)' et 'dispenser/ enlever la glace/ le givre (du réfrigérateur)', on constate que RAZ- peut être considéré comme le véritable prédicat, mais on s'aperçoit qu'ici la BV ne renvoie pas à l'instrument. En effet, la BV correspond ici à l'objet immédiat sur lequel porte l'action (les mines, la glace/le givre). Le statut de cet objet est complexe, car il n'existe pas indépendamment, mais seulement en relation à un autre objet dont il modifie les propriétés (le pont qui devient impraticable à cause des mines, le réfrigérateur dont le fonctionnement est compromis par le givre). Il en est de même dans *RAZuverit' kogo-l.* 'dissiper / détruire la croyance (cf. *vera*) de qqn', *RAZljubit' kogo-l.* 'perdre/ dissiper/ détruire l'amour que l'on éprouvait pour qqn'.

Dans quelle mesure cette particularité peut-elle servir de critère pour différencier les deux groupes de préverbes en RAZ- ? Il s'agit d'une donnée intéressante, mais difficile à appliquer à l'ensemble des verbes. Ainsi, les verbes dont les BV remontent à des adjectifs (*RASširit'*, *RAZukrupnit'*) ne peuvent pas être décrits de cette façon.

On voit que les critères invoqués ne sont pas suffisants pour expliquer l'appartenance des préverbes en RAZ- à tel ou tel groupe.

### Explication par métaphore cognitive : « Extension » versus « Fixation »

Ces difficultés sémantiques et les contradictions qui en découlent nous obligent à chercher une explication moins formalisée, plus souple. Plusieurs linguistes ont insisté sur le rôle des représentations métaphoriques dans les mécanismes cognitifs en rapport avec le langage (Lakoff, Johnson 1985 ; MacCormac 1985). Ainsi, Lakoff et Johnson (1985 : ch.24) démontrent que la compréhension de l'énoncé "*Inflation has gone up*" ('L'inflation a augmenté', litt. : 'L'inflation est montée') est basée sur deux métaphores cognitives : 1) l'inflation est conceptualisée comme une substance (métaphore ontologique) ; 2) l'augmentation (l'accroissement) est conceptualisée comme le mouvement vers le haut (MORE IS UP : métaphore d'orientation). Le dernier type de métaphore (GOOD IS UP ; BAD IS DOWN 'Le positif est orienté vers le haut ; le négatif est orienté vers le bas') se retrouve par exemple dans l'énoncé "*Things are looking up*" 'Les affaires vont mieux' (litt. : 'regardent en haut') (ch.4).

En appliquant le principe de la métaphore cognitive à l'analyse de l'ensemble des verbes en RAZ-, on s'aperçoit d'une régularité :

I. Les verbes à RAZ-1 présentent des bases verbales susceptibles d'être interprétées comme renvoyant, au sens propre ou au niveau métaphorique, au "mouvement centrifuge" (extension, dispersion, division, éloignement, le fait de détailler, analyse, etc.). Pour simplifier la formulation, nous dirons qu'ici les BV ont une interprétation (une lecture) "centrifuge". Il est bien entendu que ce modèle conceptuel peut se concrétiser et se déformer en donnant lieu p.ex. à "sortie d'un endroit clos, étroit vers un espace plus grand". Dans la mesure où le sens invariant de RAZ- se caractérise aussi par ce qu'on peut définir comme "mouvement centrifuge", on comprend pourquoi dans les verbes de ce groupe, RAZ- "redit" ce qui est dit par la BV (en le renforçant, le précisant ou le nuancant). Ce phénomène est plus ou moins évident dans les verbes tels que *RAStolstet'*, *RASširit'*, *RAZdelit'*, *RAZbrosat'*, dont les BV ont manifestement une interprétation "centrifuge".

Il est en outre pour les verbes comme *RAZbombit'*, *RAZbudit'*, *RASsmešit'*, *RASsmotret'*, où la lecture "centrifuge" de la BV a besoin d'être démontrée. *Bombit'* : on détruit (=fait éclater) l'objet ; *smešit'* : on fait sortir qqd d'un état de sérieux ou de tristesse (cf., à titre de parallèle sémantique : *éclater de rire*) ; *budit'* : on dissipe le sommeil de qqd ; ou bien : on fait sortir qqd d'un état de sommeil (l'étroit) vers un état d'éveil (le large) ; *smotret'* : on promène le regard sur plusieurs objets ou sur plusieurs parties de l'objet regardé.

Dans certains cas, cette analyse permet de mieux rendre compte du sens des préverbés en RAZ- dont les BV sont difficiles à interpréter. Cf. l'exemple (cité plus haut) de *RAZvernut'* (*samolët / masinu*) qui signifie (presque) la même chose que *povernut'* (employé dans des contextes comparables). Or, *povernut'* (*samolët, masinu*) présuppose que l'on écarte / fait sortir le moyen de transport en mouvement (l'avion, la voiture) d'une ligne / une direction fixée ou imposée par les circonstances. On a ici un schéma de type "centrifuge". Il est significatif que *RAZvernut'*(*sja*) radicalise cette idée, dans la mesure où il peut signifier 'faire demi-tour'.

II. Les verbes à RAZ-2 présentent des bases verbales susceptibles d'être interprétées comme renvoyant au "mouvement centripète" (fixation, lien, mise en forme, formatage, entrée dans un espace clos / étroit, etc.).

En effet, concernant *RAZminirovat'*, *minirovat'* peut s'interpréter comme 'poser des mines pour bloquer/interdire le passage'. L'idée de "fixation" est encore plus évidente dans *blokirovat'*, qui est la BV de *RAZblokirovat'*. Cf. également : *RAZvjazat'* ; *RAZbronirovat'* , de *bronirovat'* (*nomer v gostinice*) 'réserver une chambre d'hôtel'. Ce dernier cas est lié à des situations où l'objet réservé par / pour une personne est exclu pendant une certaine période de la "libre circulation" ; l'objet est "fixé" à l'usage d'une personne déterminée. *RAZuzit'* (*brjuki, jubku*) est intéressant, car il suppose que les vêtements en question étaient trop étroits, qu'ils gênaient les mouvements de la personne, en "figeant" en quelque sorte l'individu.

On comprend mieux le sens de *RAZmorozit'*, si l'on considère que (*ZA*)*morozit'* (*vodu, produkty, kredity*) a une lecture "centripète" : le fait de geler l'eau, de congeler les aliments, de "geler" les crédits s'interprète tout naturellement comme "fixer", "figer" l'eau et les aliments, "bloquer" les crédits. "Figer" les aliments peut s'entendre également au sens où l'on stoppe les processus chimiques naturels et le développement des bactéries et des microbes. On n'est pas loin du sémantisme de (*ZA*)*konservirovat'* (*produkty ; stanki ; strojku*) qui renvoie lui aussi à un processus "centripète" : on "fixe" les aliments, les machines-outils, etc., dans leur état initial, optimal, les empêchant de se détériorer ; on "fixe" le chantier en l'arrêtant provisoirement.

Nous avons déjà noté que l'on trouve le préverbe ZA- dans le perfectif de plusieurs verbes correspondant aux BV des préverbés à RAZ-2 (cf. *minirovat'* / *ZAmirovat'* - *RAZminirovat'*, *vjazat'* / *ZAvjazat'* - *RAZvjazat'*, *bronirovat'* / *ZAbronirovat'* - *RAZbronirovat'*). Ce fait peut être mis en relation avec l'idée de "fixation". ZA préposition et ZA- préverbe, outre la principale valeur spatiale de 'derrière', semblent fondamentalement associés aux modèles conceptuels de "fixation", "fermeture", "entrée dans un espace clos" : *vyjti ZAmuz ZA kogo-l., vzjat' ZA ruku, ZAkryt', ZAsunut' knigu v portfel', ZApisat' tekst na magnitofon, ZAmerit' temperaturu, ZAvesti v les*. Même le ZA- dit inchoatif n'est pas incompatible avec ce modèle, cf. *ZA-bolet'* : 'entrer dans un état de maladie pour s'y fixer'.

*RAZubedit'*, *RAZuverit'* ne s'inscrivent pas trop mal dans ce modèle, car les BV sont associées à un état où l'individu est représentable comme fixé, accroché, attaché à une croyance, une conviction (peu importe que cette croyance soit intrinsèque à l'individu ou qu'elle lui soit imposée par quelqu'un). Il est

plus difficile d'expliquer le fait que dans *RAZljubit'*, *RASxotet'*, les BV aient une lecture "centripète". Or, les nombreuses locutions métaphoriques du type de *liens affectifs*, *s'attacher à qqn* prouvent que l'amour est conceptualisable selon le modèle "centripète" (fixation, lien).<sup>11</sup>

Quant à *RASxotet'*, la BV *xotet'* s'interprète naturellement comme "fixer ses désirs sur qqch." ou "avoir l'intention de faire qqch., se fixer un objectif". On sait que le "désir", l'"intention" sont facilement conceptualisables selon le modèle "centripète" (cf. notamment fr. *idée fixe* ; *avoir la ferme intention de faire qqch.* ; *Je vais le fixer sur mes intentions*). Par ailleurs, le "désir" peut être conçu comme une contrainte dont le sujet cherche à se libérer en réalisant son désir ; or, l'idée de "contrainte" est manifestement liée au même modèle "centripète".

### Application de l'explication par métaphore cognitive aux cas difficiles

#### 1) Synonymie des BV

Au vu de *morozit'* / *RAZ-morozit'* on pourrait s'attendre à ce que *xolodit'* / *RAS-xolodit'* y soit analogue. Or, *RAS-xolodit'* signifie 'rendre qqn froid, indifférent' : *On rasxolodil moj pyl* 'Il a calmé (litt. refroidi) mon ardeur'. Le fait est que le rapport n'est pas le même. *Xolodit'* signifie 'rendre qqch. froid' (*xolodit' komnatu*), ou 'donner à qqn une sensation de froid', cf. : *Ot mjaty xolodit vo rtu. Strax xolodit serdce*. Par conséquent la BV *xolodit'*, à la différence de la BV *morozit'*, ne s'interprète pas comme 'figer' et n'a pas une lecture "centripète". Au contraire, *xolodit'* dans ses emplois typiques peut recevoir une interprétation "centrifuge" : 'répandre le froid / la sensation de froid dans qqch.'.

#### 2) Problèmes liés aux BV "neutres"

Cf. *RAZognut'* / *RAZgibat'* 'déplier, décourber, redresser', verbe qui s'interprète intuitivement comme un verbe à *RAZ-2*. On peut se demander en quoi la BV *gnut'* 'courber, plier, ployer' a une lecture "centripète". Cette lecture n'est guère évidente au niveau de l'analyse. Au contraire, on pourrait penser que "plier" suppose l'éloignement d'un état de "fixité rectiligne", et que l'on est en présence d'un modèle plutôt "centrifuge" (cf. *Burja gnët derev'ja*). Dans cette hypothèse, *RAZognut'* pourrait signifier quelque chose comme 'plier, courber définitivement, jusqu'au bout'. Or, l'action désignée par la BV en question est conceptualisable comme 'rapprocher au maximum les extrémités/ les deux bouts de l'objet'. Il est intéressant de noter que le couple aspectuel ici est *gnut'* / *sognut'*. Le préverbe S(O)-, quoique considéré comme "vide", semble indiquer un mouvement de "convergence" (cf. *SObrat'*). De ce point de vue, *SOgnut'* a une lecture "centripète". Le sens de *RAZognut'* se définit donc en relation avec le couple aspectuel *gnut'* / *sognut'*, et *RAZognut'* s'oppose à *SOgnut'*. Il en est de même pour *RAZomknut'* 'desserrer', qui s'oppose à *Somknut'* 'serrer'. Le sens de la BV ne peut être dégagé qu'en diachronie : 'bouger, faire bouger, déplacer', cf. (*u*)*mykat'*, *mčat'*. Il est évident que la racine en question peut recevoir une double interprétation : le mouvement peut être centripète ou centrifuge. *Somknut'* configure le mouvement selon le modèle centripète. Par conséquent, *RAZomknut'* est un verbe à *RAZ-2*.

Or, cet indice n'est pas absolu, et il ne se vérifie avec netteté qu'avec les racines verbales associées au mouvement. Cf. *RAZdelat'*, dérivé de *delat'* 'faire', dont le sens abstrait ne permet nullement de décider s'il s'agit d'une BV "centrifuge" ou "centripète". La prise en compte du couple aspectuel *delat'* / *Sdelat'*, par analogie avec les exemples précédents, risque de nous induire en erreur, car S- est davantage désémantisé (même si historiquement on peut le justifier, voir la note au début de cet article). *RAZdelat'* signifie 'en travaillant qqch., mettre qqch. dans un état propre à l'utilisation / état opérationnel / état de finition parfaite', cf. *RAZdelat' panel' pod dub* 'travailler un panneau de particules pour lui donner un aspect chêne'. On voit que la BV *delat'* signifie dans ces cas 'travailler une matière brute pour obtenir qqch. de plus fin ; élaborer'. Cela permet d'attribuer à la BV une interprétation de type "centrifuge". Cette interprétation est encore plus évidente dans *RAZdelat' barana* 'préparer un mouton à la consommation en le détaillant en morceaux' (le rapprochement paronymique éventuel avec *RAZdelit'* peut être pris en compte). Dans un emploi technique, *RAZdelat' (otverstie)* a le sens de 'élargir, agrandir (un trou, une ouverture, un orifice que l'on a pratiqué dans qqch.)'. Si la BV est (*pro*)*delat' otverstie* 'pratiquer, percer

<sup>11</sup>Les étymologistes supposent un rapport entre *ljubit'*, *love*, *lieben*, etc., et *lipnut'* 'coller, s'attacher', *lepit'* 'coller'. Cf. également l'expression : *prilipnut' k komu-l. dušoj* 's'attacher à qqn'.

un trou', elle nous renvoie avec évidence au modèle "centrifuge". Par conséquent, dans tous ses emplois réels, *RAZdelat'* est un verbe à RAZ-1, et il est remarquable qu'il ne s'interprète jamais comme 'défaire, détruire ce qui a été fait'.

### 3) Prise en compte de la polysémie de la BV

En traitant les BV "neutres", il est indispensable de tenir compte de leur polysémie éventuelle. Ainsi, *RAZlepít'* (*listy tetradi*) 'séparer qqch. qui était collé, décoller (les pages d'un cahier)', qui s'interprète intuitivement comme un verbe à RAZ-2, ne doit pas être mis en rapport avec la BV "neutre" *lepít'* au sens de 'modeler'. En réalité, *RAZlepít'* correspond non pas à *lepít'* (*figuru iz voska*) 'modeler', mais à *lepít'* 'coller' (p.ex. *lepít' marki na konverty* 'coller des timbres aux enveloppes'). Ce dernier a manifestement une lecture de type "centripète". Il est normal que l'on ne puisse pas dire *\*RAZlepít' voskovuju figuru* '\*défaire/détruire la figure modelée en cire'. En revanche, on peut avoir (*s trudom*) *RAZlepít' glaza* 'ouvrir les yeux (collés par le sommeil)', où la BV a certainement le sens de 'coller> fermer'.

### 4) Exemples de verbes difficiles à interpréter

a) Quant à *RAZ-brakovat'*, cité au début de notre article, sa valeur réelle ('trier les articles fabriqués par groupes de qualité en écartant les pièces défectueuses') s'explique par le fait que *RAZ-* agisse non pas sur le noyau sémantique de *brakovat'* 'reconnaître qqch. comme défectueux, non conforme, mauvais' (> 'écarter, rejeter qqch. que l'on a reconnu comme défectueux, mauvais'), mais sur ses présupposés. En effet, dans cet emploi, la situation décrite par *brakovat'* présuppose que l'on fait une partition, un tri parmi les articles fabriqués ou les pièces usinées, soumis au contrôle technique : on sépare les bonnes pièces des mauvaises, et, très souvent, on classe, distribue les bonnes pièces par groupes de qualité. Par conséquent, on a une lecture de *brakovat'* de type "centrifuge", et on est en présence d'un verbe à RAZ-1.

b) *RAZ-grimirovat'* 'enlever le maquillage, le grimage du visage de qqn (p.ex. en parlant d'un comédien)', verbe à RAZ-2, est intéressant dans la mesure où rien n'empêche d'envisager pour la BV *grimirovat'* (<fr. *grimer*) 'maquiller, farder, grimer qqn (un comédien, un clown)' une lecture de type "centrifuge". En effet, en faisant l'action désignée par *grimirovat'*, on étale les produits correspondants sur le visage. A notre avis, l'explication tient au fait que le grimage a fondamentalement pour fonction de cacher le vrai visage du comédien, de le rendre méconnaissable, de faire du visage un "masque" adapté au rôle joué. Par conséquent, tout se passe comme si le grimage **figeait** (au sens propre comme au sens figuré) le visage de l'individu. Il est remarquable d'ailleurs que fr. *grimer*, *grimace* remonte au germanique *\*grima* 'masque'. Cela permet d'avoir pour *grimirovat'* une lecture de type "centripète".

### 5) Même base verbale, mais sens différents ou opposés

Pourquoi dans *RAZučít'sja plavat'* ( *RAZ-2*) on a le contraire de *RAZ-učit' rol'* (*RAZ-1*) ? L'explication tient à notre avis au fait que *učít'sja plavat'* (*govorit' po-russki*, etc.) et *učít' rol'* (*stixi, pravilo*, etc.) renvoient à deux situations bien différentes. Dans le premier cas, on a l'acquisition d'un savoir-faire complexe qui vise une certaine « compétence », « condition physique et/ou intellectuelle ». On a donc un schéma proche de « mise en condition /en forme», ce qui permet d'attribuer à cette BV une lecture « centripète ». Dans le second cas, il s'agit d'apprendre qqch. par coeur, « dans le moindre détail », et il est normal que cette BV ait une lecture « centrifuge ».

### 6) Problème des impossibles

Par analogie avec *tolstet'/potolstet'* - *RAStolstet'*, on pourrait s'attendre à *xudet'/poxudet'* - *\*RASxudet'*. Or, *\*RASxudet'* n'existe pas. L'explication par métaphore cognitive est-elle possible ? Premièrement, *\*RASxudet'* ne s'inscrit pas dans le modèle de *RAStolstet'*, puisque (*po*)*xudet'* ne peut pas avoir de lecture "centrifuge" pour des raisons sémantiques évidentes (quand on maigrit, on diminue de volume, ce qui est contraire à toute idée d'extension).

Deuxièmement, *\*RASxudet'* ne s'inscrit pas non plus dans le modèle de *RASxotet'*. C'est plus difficile à expliquer, car on peut penser que (*po*)*xudet'*, dans le cadre de notre schéma, donne lieu à une lecture "centripète", dans la mesure où "maigrir" est lié dans la culture moderne occidentale au souci de

"retrouver la ligne", à la "mise en forme", etc. A notre avis, du point de vue sémantico-historique et cognitif, *(po)xudet'* ne s'interprète pas comme un processus normal : on maigrit à cause d'une alimentation insuffisante, à cause des maladies (et non pas parce que l'on a fait le choix de maigrir). Cf. v.r. *xudeti* 'diminuer (en dimensions, en taille)'; historiquement, *xudet'*, *xudoj* est en rapport avec *xudoj* 'mauvais, faible, pauvre, laid, insignifiant'. En revanche, "grossir / prendre du poids" s'interprète comme un processus normal et "naturellement orienté" : au début, on est maigre (petit, faible, etc.), ensuite, on devient normalement gros (grand, fort, etc.). On sait que la corpulence était traditionnellement positivée, ce qui est reflété dans les langues, cf. fr. *embonpoint*, russe *dobret'*/ *RAZdobret'* 'grossir', *dorodnyj* 'corpulent, grand, beau'.

Dans cette perspective, un gros est considéré comme un "ancien maigre", alors qu'un maigre n'est pas considéré comme un "ancien gros", mais plutôt comme un "gros en puissance/ dans l'avenir". Le processus de "grossir" est conçu comme irréversible du point de vue de l'existence humaine "normale". Par conséquent, *\*RASxudet'* ne peut pas fonctionner avec le sens de 'retrouver son ancienne corpulence, redevenir gros'.

Il en est de même pour certains autres verbes subjectivement orientés, cf. *bogatet'*/ *RAZbogatet'* 's'enrichir', mais on a *bednet'* 'devenir pauvre', alors que *\*RAZbednet'* n'existe ni comme verbe à RAZ-1 (*bednet'* ne peut pas avoir de lecture centrifuge), ni comme verbe à RAZ-2 (normalement, du point de vue de la conscience linguistique traditionnelle, on doit passer de "pauvre" à "riche", mais non dans le sens inverse).

On sait que le groupe des verbes à RAZ-2 du type de *RAZukrupnit'* est limité. On peut se demander pourquoi *\*RAZumen'sit'* n'existe pas : la BV *umen'sit'* n'a-t-elle pas une lecture "centripète" ? Mais il y a autre chose du point de vue des parallèles possibles entre différentes BV : aucun verbe russe signifiant 'rendre plus petit' ne se combine avec RAZ-, cf. l'impossibilité de *\*RAZ-men'sit'*, *\*RAS-snizit'*. Certes, on a *RAZ-mel'čit'*, mais le sens de *mel'čit'* est différent : 'broyer, réduire un corps solide en plusieurs petits éléments, en poudre' (*mel'čit'*/ *RAZ-mel'čit'* v *porošok* 'réduire qqch. en poudre'). Pour cette BV, on est en présence d'une lecture 'centrifuge' du procès (cf. *RAZ-molot'* 'moudre'), et il est tout à fait normal qu'on ait ici un verbe à RAZ-1.<sup>12</sup>

Certains impossibles ont existé dans le vieux-russe, cf. *RASkrepeti*, *RASsil'neti* 'devenir plus fort' (mais r.m. : *\*RASkrepnut'*, en revanche, on a dans ce sens : *Okrepnut'*, *Usilit'sja*).

### 7) Verbe à double fonctionnement : *RAZagitirovat'*.

Comme on a déjà noté, *RAZagitirovat'* (*kogo-l.*) peut s'interpréter comme un verbe à RAZ-1 ('convaincre qqn en faisant de la propagande en faveur de qqch., en vantant les avantages de qqch.'), ou comme un verbe à RAZ-2 ('dissuader qqn de faire qqch.', registre fam.). Notons que SSRLJa ne fait pas état du deuxième emploi. Il est probable que dans le premier cas la BV (*agitirovat'*) est conceptualisée 'comme répandre les bonnes idées dans la conscience de qqn / dans les masses'. La BV reçoit donc une lecture "centrifuge". Cf. la notion de "propagande", étroitement liée (notamment au niveau des termes) à l'idée de "propager". Il s'agit de la propagande au sens neutre ou positif, et l'on se place du point de vue de celui qui fait de la propagande.

Dans le second cas, *agitirovat'* est conceptualisé plutôt comme 'endoctriner qqn', 'gagner qqn à sa cause', 'essayer d'imposer à qqn son propre point de vue'. On n'est pas loin de l'idée de "mettre qqn dans un schéma/un carcan idéologique" ou de "refuser à qqn la liberté de prendre sa propre décision". La BV reçoit donc une lecture "centripète". Si l'on reprend l'idée (complexe) de "propagande", on pourrait dire qu'ici la propagande est prise au sens négatif, et que l'on se place du point de vue de celui que l'on considère comme la victime d'une action de propagande injuste ou abusive.

Or, on peut objecter en disant que dans les deux cas *agitirovat'* signifie 'convaincre'. C'est juste, mais il faut souligner que le sens de 'convaincre' n'est pas construit (configuré) de la même façon dans ces

<sup>12</sup>Il est intéressant de comparer ces verbes russes avec le fr. *diminuer*, où l'on reconnaît le préfixe *di(s)-*, et, pour la base verbale, la même racine que celle des mots *minus*, *moins*, *menu*. On pourrait s'attendre à ce que *diminuer* signifie quelque chose comme 'agrandir, rendre grand ce qui était précédemment rendu petit' (cf. : *RAZ-uzit'*). Or, ce n'est pas le cas. Pourquoi ? Le fait est que c'est une altération par substitution de préfixe du lat. *DE-minuere* (où le préverbe DE- a un sens augmentatif).

deux cas.<sup>13</sup> Il est bien entendu que dans les emplois réels de *RAZagitirovat'* comme verbe à *RAZ-2*, tous les éléments de ce mécanisme ne sont pas forcément présents. Ainsi, dans *On menja razagitiroval idituda* le locuteur revient sur sa première décision, mais cette décision n'est pas nécessairement le résultat d'un événement de type "Quelqu'un m'a convaincu de partir". La décision de partir peut émaner du locuteur lui-même.

Il est significatif que *RASpropagandirovat'*, sémantiquement proche, ne s'interprète jamais comme un verbe à *RAZ-2* : la lecture uniquement "centrifuge" de sa BV est certainement imposée par sa forme interne (idée de "propagation").

## DONNÉES DIACHRONIQUES ET COMPARATIVES

Il nous paraît important de proposer, dans le cadre de notre analyse de *RAZ-*, certaines données historiques et de comparer le fonctionnement de *RAZ-* au fonctionnement de préverbes analogues dans certaines autres langues (en particulier, en français). L'intérêt d'une approche comparative de la préfixation verbale (en synchronie ou en diachronie) est indéniable. Aucun travail systématique n'a été effectué jusqu'à présent (cf. Wagner 1946 : 215-216 ; Buridant, 1995 : 287). Les observations qui suivent ne sont qu'une tentative d'analyse comparative appliquée à la problématique du russe *RAZ-*.

### Origines de *RAZ-*

On sait que *RAZ-* (qui devient *RAS-* devant les consonnes sourdes et *RAZO-* devant certains groupes de consonnes) est une forme slavonne. *ROZ-*, forme russe populaire, est marginale dans le russe moderne, et elle n'est représentée que par quelques substantifs à préfixe accentué, cf. *ras-skazyvat'*, mais *ros-skazni* 'racontars'.<sup>14</sup>

Cela s'explique non seulement par le prestige des formes slavonnes, véhiculées par la langue écrite, mais surtout par l'indistinction phonétique de ces deux formes dans la prononciation marquée par le "akanie", lorsqu'elles ne sont pas accentuées. Dans beaucoup de cas, *RAZ-* serait une modification orthographique d'un ancien *ROZ-* non accentué. Certains faits vieux-russe en témoignent, cf. v.r. *rozoitisja* 'se séparer' et r.m. *razojtis'* (même sens). Or, on a aussi des cas où, dans les textes écrits, le vieux-russe présente les deux formes (selon le dictionnaire de Sreznevskij), cf. *rozgrabiti/ razgrabiti* 'piller, voler, enlever', face au r.m. *razgrabit'* 'piller'.<sup>15</sup>

Certains faits du vieux-russe sont remarquables du point de vue de la problématique que nous avons abordée. Ainsi, on trouve *RASčerpati* 'accumuler en puisant ; verser, préparer, mélanger', mais aussi 'épuiser'(cf. en r. m. : *čerpat'* 'puiser'). Curieusement, *RASkryti* pouvait signifier non seulement 'ouvrir, découvrir ; emporter le toit d'un bâtiment' (cf. r.m. *RASkryt'* 'ouvrir, découvrir' et *kryt'* 'couvrir'), mais 'recouvrir' (exemple cité par Sreznevskij et par SRJa XI-XVII : "tu recouvriras l'écrin d'un voile").

<sup>13</sup>Certes, en dehors du domaine politique, ces deux façons de définir le sens de *agitirovat'* tendent à se rapprocher, et le verbe a développé un sens affaibli, celui de 'chercher à convaincre qqn' (cf. : *Ty menja ne agitiruj!* 'N'essaie pas de me convaincre/influencer').

<sup>14</sup>Ce fait est remarquable en soi. Il est vrai que certains autres préverbes russes remontant à un même étymon proto-slave, comme *PERE-* (forme russe populaire) et *PRE-* (forme vieux-slave) (< p.sl. \*per- ), se retrouvent dans de nombreux verbes préfixés russes (avec des différences stylistiques et/ou sémantico-syntaxiques, cf. *PERE-stupit'* *čerez kanavku* 'enjamber une rigole', mais *PRE-stupit'* *zakon* 'transgresser / violer la loi' ; *PERE-dat'* 'transmettre', mais *PRE-dat'* 'trahir'). Or, *RAZ-* est omniprésent face à *ROZ-*, qui n'apparaît que dans quelques substantifs et adjectifs, cf. *rospis'* 'décoration peinte', *rozysk* 'recherche (d'un disparu ou d'un criminel)' (adj. : *rozysknoj*). Voici un doublet étymologique où *RAZ/ROZ-* constitue la racine : *raznica* 'différence' et *roznica* 'marchandise vendue par unités ou par petites quantités (vente au détail)', de *roznit'* 'séparer, détailler' (cf. *rozn'* 'conflit, différend').

<sup>15</sup>On pourrait s'attendre à ce que les formes vieux-russe en *RAZ-* concernent essentiellement la langue livresque. Mais les données des dictionnaires ne permettent pas de conclure au caractère livresque du second par rapport au premier. Dans certains cas, on observe des différences intéressantes, cf. *razmyslenie* 'réflexion, raisonnement' et *rozmyslenie* 'intention, idée' (r. m. *razmyslenie* 'réflexion, raisonnement') ; *raspustiti* 'laisser partir, donner congé', mais *rospustiti* peut avoir aussi le sens de 'envoyer ; disperser'. On a *razorit'* 'détruire', mais *rozorit'* n'apparaît pas dans Sreznevskij (r.m. *razorit'* 'ruiner, piller').

Cependant le sens de *RASkrytisja* en v.r. était bien 'se dévoiler, se découvrir ; devenir connu'. *RASkovati* signifiait 'libérer qqn des fers' et 'aplatir en forgeant', mais aussi 'mettre qqn aux fers' (souvent en parlant de plusieurs personnes) ; cf. r.m. *kovat'* 'forger' ; *RASkovat'* 'déferrer (un cheval) ; libérer qqn des fers ; aplatir en forgeant'. En regard de r.m. *RASxotet'*, *RAZdumat'* (en vieux-russe, \**RASxoteti* n'est pas attesté, alors que *ROZdumati* est attesté avec la valeur de 'réfléchir, discuter', cf. r.m. *RAZdumyvav'* 'réfléchir, hésiter'), il est intéressant de noter v.r. *RASpamjatovati* 'changer d'avis'. Par rapport à la problématique, abordée plus haut, de *RAZ-1* et de *RAZ-2* dans le russe moderne, on remarquera que v.r. *RASxoroniti* ne signifiait pas 'exhumer', comme on pourrait s'y attendre (cf. r.m. *xoronit'*/*poxoronit'* 'enterrer', *sxoronit'* 'cacher', où la BV est apparemment de type "centripète"), mais 'cacher dans différents endroits'.

Dans les "verba dicendi", il faut noter v.r. *ROZ-govoriti* 'raconter qqch.' (cf. r.m. *RAZgovorit'* (*kogo-l.*) 'faire parler qqn ; dissuader qqn de faire qqch.') ; *roskazati/raskazati* 'raconter, apprendre qqch. à qqn', mais *roskaziti* 'déformer' (r.m. *iskazit'*), *raskaziti* 'abîmer, profaner, rejeter'. *RAZ-* avait un emploi particulier dans *RASknjaž'e*, *RAScarevščina* 'période (trouble) transitoire entre deux règnes, lorsque le trône reste vacant'.

L'étymologie de *RAZ-/-ROZ-* est discutable, et elle donne lieu à deux hypothèses. 1° Première hypothèse : on peut supposer un protoslave \**orz- < \*ord-z-*, à rapprocher de sanskr. *ardhas* 'partie, moitié', lit. *ardyti* 'diviser'. 2° Deuxième hypothèse : si on admet que *-z-* est venu s'ajouter à un protosl. \**or-* (cf. *bez-*), il n'est pas impossible de mettre ce \**or-* en rapport avec lit. *ar* 'ou' (de disjonction) et particule interrogative, gr. *ara/ ar* 'alors, justement, en effet'.

### Parallèles avec d'autres langues indo-européennes

La première hypothèse nous paraît plus tentante, dans la mesure où elle autorise une remarquable analogie sémantico-historique avec le préfixe latin *DIS-* / *DI-* (> fr. *dis-*, *di-*, *dé(s)-*), qui remonterait à la racine i.-eu. \**dwi(s)* 'deux' (cf. lat. *duo*, fr. *deux*, russe *dva*, angl. *two*, etc.).<sup>16</sup>

Malgré la non-parenté formelle des étymons slave et latin, on aurait dans ce cas un beau parallèle sémantique, puisque le sens originel de \**ord-z-* et de \**dwi* - était probablement le même : 'diviser en deux', ensuite, 'diviser' tout court. De ce point de vue, la comparaison avec les lexèmes français préfixés en *dis-/dé-/dés-* est justifiée. Il est remarquable que dans le fonctionnement du préverbe latin *DI(S)-* on trouve plusieurs parallèles avec le russe *RAZ-*, notamment en ce qui concerne le sens "augmentatif" (difficilement explicable pour *RAZ-* en synchronie) cf. : *RAS-celovat'* - *DIS-saviari* 'embrasser tendrement' ; *RASxvalit'* - *DI-laudare* ; *RAZvolnovat'sja* - (*mihi*) *DIS-pudet* 'j'ai très honte'. Cf. également lat. *DI-vastare* 'détruire complètement' (cf. *dévaster*) ; *DIS-cupere* 'désirer fortement'.

Le cas du lat. *DIS-* / *DI-* est d'autant plus intéressant qu'il est lié à un état indo-européen très archaïque où l'on dégage des préverbes. Il s'agit de la locution \**wi-dhe-* < \*(*d*)*wi-dhe-* 'placer en séparant, en deux' (où l'on reconnaît la racine \**dwi-* 'deux' et \**dhe-* 'placer'). Cf. sanskr. *vi-dha* 'diviser, distribuer, organiser'. \**Wi-dhe-* a pu donner \**widh-/weydh-* 'séparer, fendre', cf. sanskr. *vidhyati* 'percer, blesser'. Il est remarquable que le nom de la 'veuve' y remonte (sens originel : 'séparée, exclue'), cf. sanskr. *vidhava*, lat. *vidua*, angl. *widow*, v.sl. *vidova*, russe *vdova* (Pinault 1995 : 53-54.). On suppose pour le lat. *dividere*, *divido* l'origine suivante : de i.-eu. \**d(w)is-widh-e/o* ou \**d(w)i-dwi-dh(H)-e/o*. En latin, ce verbe signifiait notamment 'diviser en deux', cf. l'expression *dividua luna* 'demi-lune'.

### Données grecques : le préfixe *DIA-*

On sait que le grec avait la particule *dia*, fonctionnant comme préposition et comme préverbe. Son sens originel était fondamentalement lié à l'idée de "séparation, division, distinction" ; sens premier :

<sup>16</sup>Cette même racine se retrouve dans le préverbe allemand *ZER-* (<v.h.a. ; *zir-*), et presque tous les préverbes all. en *ZER-* ont des correspondants russes en *RAZ-*, cf. *ZER-brechen* - *RAZ-bit'* 'casser (en plusieurs morceaux)', *ZER-stören* - *RAZ-rušit'* 'détruire'. La valeur de 'deux' semble se conserver dans all. *ZER-rissenheit* 'dédoublément', cf. *ZER-reissen* 'rompre, couper'.

'en divisant', d'où le sens 'en traversant', ce qui a donné lieu ensuite aux valeurs 'à travers', 'par', 'de tous les côtés', 'complètement' (cf. *DIA-dêlos* 'tout à fait clair, évident', *DIA-phtheirô* 'détruire complètement').<sup>17</sup>

*Dia-* est évidemment apparenté au préfixe latin *dis-* au niveau indo-européen (gr. *dia-* < \**disa* < \**dis* < \**dwis*). Non seulement ce préfixe grec peut, à titre de parallèle sémantique, être comparé avec le russe *RAZ-*, mais encore devrait-on supposer que plusieurs mots russes en *RAZ-* soient les traces d'anciens calques du grec. Il est remarquable que face au russe *RAZgovor*, *RAZgovarivat'* on ait quelque chose d'analogue du point de vue du préfixe en grec : *DIA-lektos* 'discours, conversation, langue, parler local' (> fr. *dialecte*), *DIA-logos* (> fr. *dialogue*), les deux dérivés de *DIA-legomai* 'converser, échanger des propos, parler, discuter, raisonner'. Or, en latin, on a quelque chose d'analogue, cf. *DI-verbium* (< *dis-verbium*) 'conversation'.<sup>18</sup> Cf. *RAZmyšljat'*, *RAZum* et *DIA-noeomai* 'réfléchir, raisonner', *DIA-noia* 'esprit, intelligence' ; *RASpisat'* (> *RASpisanie*), *RASskazat'* et *DIA-grapho* 'décrire (en détail), dessiner, tracer ; distribuer' ; *RASpoloženie* et *DIA-thesis* 'disposition', *RASstojanie* et *DIA-stasis* 'distance'. On pourrait certes se demander si les mots latins correspondants avec *DI(S)-* ne sont pas eux aussi des calques du grec, cf. *distantia* < *dis-stare* (> fr. *distance*). Le problème n'est pas simple, car il peut s'agir de mots construits d'après le même modèle hérité de l'indo-européen (en tout cas, les dictionnaires étymologiques du latin et du grec ne traitent pas les cas de ce type comme des calques).

Au vu des données grecques, on peut remettre en question l'explication que nous avons proposée pour les cas du type de *RAZbudit'*, *RASxvalit'*, explication peut-être trop schématique ("dispersion du sommeil", "extension des louanges", etc.). *RAZ-* (ou son étymon slave) pouvait signifier historiquement (à cause des calques du grec, ou indépendamment du grec, en vertu des processus sémantiques analogues) : 'diviser en deux' > 'diviser' > 'traverser' > 'aller jusqu'au bout'. Cette évolution probable peut être prise en compte dans l'explication du *RAZ-* "préverbe vide". Cf. *DIA-têkô* 'faire fondre (complètement)' et *RASstopit'*, *RASstajat'* (or, le préverbe russe peut aussi être justifié par le fait que la matière s'étale en fondant), *DIA-prassô* (même racine que *praxis* 'action') 'accomplir jusqu'au bout, achever une action ; achever, tuer' et *RASpravit'sja s (delami, obedom, vragom)* ; *DIA-poueô* 'travailler jusqu'au bout ; exercer, développer avec persévérance (la mémoire, les muscles)' et *RAZrabotat'* (*plan, muskuly, etc.*) ; *DIA-gignôskô* 'discerner, reconnaître' (> fr. *diagnostic*) et *RAZuznat'* ; *DIA-polemeô* 'faire la guerre jusqu'au bout', *DIA-poliorkêô* 'assiéger une ville jusqu'au bout (jusqu'à la prise de la ville)' et *RAZbit'* (*vraga*), *RAZbombit'* (*gorod*) ; *DIA-melainô* 'noircir complètement' et *RASkrasit'* ; *DIA-kaês* 'chauffé à blanc' et *RASKalit'*, *RAZogret'*. Dans certains cas, le préfixe grec pouvait avoir un sens "privatif" (comparable à ce que nous avons dans *RAZminirotat'*), cf. *DIA-partheneuô* 'priver de virginité', en regard de *partheneuô* 'élever (ses filles) dans la vertu, la virginité', de *parthenos* 'jeune fille ; vierge'.

### **RAZ- et les préfixés français d'origine latine en DIS-, DI-, DÉ-**

Il est remarquable que les verbes russes en *RAZ-* correspondent souvent aux verbes français préfixés en *dis-*, *di-*, *dé-*, qui remontent, par formes populaires ou formes savantes, aux préverbés latins en *DIS-* / *DI-*. Précisons cependant que plusieurs verbes français en *dé-* présentent, du point de vue historique, non pas le préfixe latin *dis-*, mais le préfixe latin *de-*, cf. *déposer*, de *de-ponere*. Ce *de-* avait généralement une valeur privative (marquant l'éloignement, la séparation, la négation). Ce préfixe pouvait avoir aussi un sens superlatif (cf. *de-amare* 'aimer à mort ; être très reconnaissant à qqn'), et il était associé à l'accomplissement d'une action, cf. *de-bellare* 'finir la guerre ; remporter une victoire militaire'. Cela n'est guère surprenant si l'on pense que *OT-*, le préfixe russe de "séparation", se retrouve dans, par exemple, *ot-voevat'sja* 'finir de faire la guerre'.<sup>19</sup>

<sup>17</sup>En grec moderne, *dia* n'est plus productif en composition ; comme préposition, le seul sens est 'à cause de, pour'.

<sup>18</sup>Même racine dans *dialectique*, de gr. *dialektikê* 'art de mener la conversation, la discussion'. Notons que l'interprétation du mot *dialogue* (r. *dialog*) comme 'conversation de DEUX personnes' est certainement due au fait qu'on croit y dégager *DI-* compris comme 'deux' (cf. *diphthongue*, etc.). Or, dans une perspective longue, cette "étymologie populaire" est justifiée : le gr. *dia-* est à rattacher à i.eu. \**dwi(s)* 'deux' (> 'séparer en deux' > 'diviser').

<sup>19</sup>Ce préfixe *de-* correspond à la préposition *de* (exprimant l'origine, l'éloignement, la séparation). Dans l'état actuel de l'étymologie, il est difficile de décider s'il y a un lien historique entre *de* (préposition et préfixe) et *dis-*. Sémantiquement, ce lien n'est pas impossible (cf. la relative proximité des valeurs). Makovskij (1988 :131) lie i.eu.

Les deux *dé-* (préfixes homonymiques) se confondent dans le français moderne. D'ailleurs, la confusion entre *di-* et *de-* existait déjà en latin, cf. *dividere* 'partager, répartir' qui a donné en bas latin *divisare* et *devisare*. Le premier a donné le fr. *diviser*, le second, *deviser* 'diviser' > 'ranger, ordonner, organiser' > 'organiser un discours' > 'discourir'.<sup>20</sup>

Plusieurs cas de figure sont à noter.

a) On observe des correspondances régulières dans le groupe des verbes associés aux valeurs de 'divison, séparation, extension', cf. : *RAZlicit'* - *DIstinguer* (<*di-stinguere*, de *stinguere* 'piquer') ; *RAZdelit'* - *DIviser* ; *RAZrjadit'* - *DEtendre* ; *RAStjanut'* - *DIStendre* ; *RASprostranit'* - *DIffuser*, *RAStvorit'* - *DISsoudre*, *RAS-širit'* - *DI-later*. Dans les mots dérivés d'anciens préverbés, il y a de beaux parallèles : *RAZ-mer* - *DI-mension* < lat. *di-mensio* 'action de mesurer' (> 'grandeur mesurable', de *metiri* 'mesurer en tous sens') ; ces formes présentent de plus des radicaux apparentés, cf. russe *merjat'* 'mesurer'.

b) Les verbes où les préfixes ont un sens "privatif" présentent des correspondances moins sûres, car pour le préfixe français il peut s'agir d'un ancien *de-*, cf. : *RAZrušit'* - *DEtruire*. Ce dernier vient du lat. pop. *destruere* < lat. class. *de-struere* 'rompre, détruire'. Par ailleurs, les BV sont sémantiquement différentes, cf. r. *rušit'* 'abattre, détruire' et lat. *struere* 'superposer, édifier, construire'. Il en est de même pour : *RAZoružit'* - *DESarmer* < *de-armare*). Les cas tels que *RAZminirovat'* - *DEminer*, *RAZmontirovat'* - *DEmonter* sont plus difficiles, car l'origine exacte du préfixe est difficile à établir.

c) La plupart des verbes français dont le préfixe remonte au *de-* latin n'ont pas de correspondants russes en *RAZ-*, et les verbes russes de sens proche présentent d'autres préverbes (préfixes), cf. *DESespérer* (< *de-sperare*) - *OTčajat'sja* (et non \**RASčajat'sja*) ; *décapiter* (< *de-capitare*), mais \**RAZgolovit'* n'existe pas, en revanche, on a *OT-rubit'* *golovu*. Certains faits semblent aller à l'encontre de cette tendance, cf. *DEmolir* (< *de-moliri*) - *RAZrušit'*. Or, une simple analyse des valeurs du préverbe latin prototype démontre que *de-moliri* signifiait tout d'abord 'abattre' ou 'faire bouger qqch. de massif' (cf. *moliri* 'déplacer ; ériger ; accomplir', de *moles* 'masse, rocher, géant, force'). L'idée de "dispersion" pouvait être présente, mais elle était secondaire. Il en est de même pour *DEcrire* < *de-scribere*, dont on pourrait penser que la valeur éventuelle "raconter dans le détail" justifie le rapprochement avec p.ex. *RASskazat'* *o ...* (= 'décrire qqch.'). Le sens premier de *de-scribere* en latin était 'copier, recopier' (< 'transposer le texte D'un écrit vers un autre écrit') et 'représenter par le dessin ou la parole' (< 'transposer une image DE la réalité vers un système signifiant'). Comme on sait, les préverbes latins en *de-* pouvaient désigner une action faite d'après un objet (cf. *de-pingere* > *dépeindre*). On voit que la valeur "raconter dans le détail" n'est pas première pour ce verbe. Pourtant, ce n'est peut-être pas aussi simple, en regard du grec *DIA-grapho* (> fr. *diagramme*), cf. supra.

d) Plusieurs préverbes russes semblent venir de calques relativement récents. Cf. *RAZvit'* - *DEvelopper* : le verbe russe, dans son sens actuel, est lié au substantif *RAZvitie*, calqué sur all. *ENTwicklung*, qui est calqué lui-même sur fr. *développement* ou lat. *e-volutio*. Or, dans le vieux-russe, on avait *RAZvivatisja* 'se dérouler' (au sens concret). Autre exemple connu : *DIStraire* - *RAZvlekat'* (calque du français, selon Vasmer). Certaines coïncidences sont tout à fait remarquables, mais on ne peut pas décider avec certitude si pour le lexème russe il s'agit de calques sémantiques ou de calques tout court. Cela concerne en particulier les lexèmes de sens abstrait et/ou se rapportant au comportement des personnes, cf. *DESinvolve* (< it. *disinvolto* < esp. *desenvuelto*, participe de *desenvolver* 'développer, désenvelopper', qui a pris le sens de 'dégagé dans ses manières') et *RAZ-vjaznyj*. Ce dernier doit être mis

---

\**dwo-* (> \**dwis-* > *dis-*) à la racine \**da-* 'diviser, séparer, couper > abandonner'. Lat. *dis-* est à différencier du préfixe *dys-*, d'origine grecque (de i.eu. \**dus* 'mauvais'). Dans l'usage actuel, les deux se confondent, cf. *dysfonctionnement* écrit quelquefois comme *disfonctionnement*. Or, dans une perspective historique suffisamment longue, les deux racines peuvent être apparentées : le '2' était souvent associé à quelque chose de néfaste, à la contradiction, au mal (Makovskij 1988 : 132).

<sup>20</sup>Parfois il est difficile de savoir si on a affaire à un *dé-* venant de *di(s)-* ou de *de-*. Cf. *dérober*, sens ancien : 'dépouiller, piller', formé en ancien français (XII s.) du verbe *rober* 'piller ; dépouiller', d'origine germanique (cf. all. *rauben*). L'ancienne orthographe (*desrober*) ne permet pas de trancher en faveur de *dis-*, car *des-* peut tout aussi bien refléter un ancien *de-*. Certes, on peut se limiter à rappeler l'indistinction entre *dis-* et *de-*, déjà ancienne. Or, on y retrouve probablement le même modèle que lat. *di-ripere* (de *rapere*) 'piller' (un des sens). Il est remarquable que l'on trouve en russe des préfixés en *RAZ-* ayant des sens proches, cf. *RAZbojnik* 'brigand, pillard', *RAZgrabit'* 'piller' (voir supra les formes correspondantes en vieux-russe).

en rapport avec *RAZ-vjazat* 'déliier'. Cf. également : *RAS-porjažat'sja* - *DIS-poser*, de *dis-ponere* 'placer en séparant distinctement' > 'arranger, ordonner, régler'. Or, il peut s'agir d'un calque : en vieux-russe, on ne trouve aucun verbe correspondant ; dans un sens proche, on avait *RASpravljati* 'arranger, régler, décider ; gérer'.

e) Il est intéressant de noter que face aux verbes "subjectifs" à *RAZ-2* comme *RAZljubit'*, *RASxotet'*, on n'a rien de comparable en français (\**dés/dis-aimer*, \**dé-/dis-vouloir*).<sup>21</sup>

### Cas particuliers

1° A la lumière des données latines et grecques, on comprend mieux le fonctionnement de *RAZ-* dans le groupe des verbes liés à la parole, tels que *RAZgovarivat'*, *RASskazyvat'*. Ces verbes sont à notre avis associés à la fois à la "division de la parole" (dans une conversation) et à l'"analyse que le locuteur fait de son sujet de discours". On observe notamment d'étonnants parallèles avec certains verbes latins préverbes en *DI(S)-*, qui ont donné des verbes français signifiant 'parler'. Outre *di-videre* > *devidere* > *deviser*, il faut noter *dis-cutere* (de *quatere* 'secouer' > fr. *casser*) 'faire tomber en secouant, fracasser, disperser, détruire', verbe qui a pris en bas latin le sens de 'examiner, analyser, discuter'. Il est bien entendu que le fr. *discuter* y remonte (avec à l'origine le sens de 'examiner le pour et le contre d'une chose'). Quant à fr. *DIScourir* (> *discours*), ce verbe vient de lat. *dis-currere* 'courir dans tous les sens ; se séparer ; se répandre' et 'parler' (sens tardif). Le fr. *DISserter* remonte à lat. *dis-serere* 'enchaîner à la file des idées', d'où 'exposer, discuter, raisonner sur', de *serere* 'entrelacer, tresser' (> fig. : 'joindre, enchaîner, unir'). L'adjectif *disert* vient de lat. *disertus* qui peut être rattaché à la même racine, mais une autre origine est envisageable (de *dis-* et *artus* 'habileté, technique', avec le sens originel de 'qui dispose avec habileté' ou 'qui divise bien'). Cf. également *DISputer* (dont le sens de 'discuter, débattre', sans être sorti de l'usage, est aujourd'hui littéraire ou vieilli, mais *se disputer* reste courant), de lat. *dis-putare* 'mettre au net après examen et discussion' > 'examiner une question point par point' et 'raisonner, discuter, dissenter'. Ce verbe est dérivé de *putare* 'couper, tailler (les arbres) ; nettoyer' (cf. fr. *amputer*), d'où 'mettre au net', au figuré : 'penser, estimer' (cf. *putatif*).<sup>22</sup>

Comme on voit, les BV des verbes français en question ne sont pas liés originellement au langage. On peut distinguer 3 modèles historico-cognitifs :

1) "Séparation, analyse" (*deviser, discuter, disputer*). Les valeurs 'casser, séparer, couper' y sont présentes, du point de vue historique. Il est remarquable que dans ce cas, le sens étymologique de la BV "redise" le sens originel du préverbe *dis-* ('diviser').<sup>23</sup> 2) "Mouvement" (*discourir*) ; le préverbe *dis-* ajoute à la BV le sens de "extension, expansion de la parole". 3) "Jonction, enchaînement" (*dissenter*). Le préverbe *dis-* apporte l'idée de "organisation de la parole" (cf. *disposer*).

Par conséquent, on observe un parallélisme certain entre les préverbes russes en *RAZ-*, et les verbes français en *DIS-* / *DI-* / *DÉ(S)-* dont le préfixe remonte au *DIS-* latin. Il est cependant curieux que l'on ne trouve en français rien qui corresponde exactement aux verbes du type de *RAZgovarivat'* : \**disparler*, \**diraconter* n'existent pas.

<sup>21</sup>Il est curieux que *désirer* présente un ancien préfixe *de-* à valeur "négative", car son sens étymologique est "cesser de contempler l'étoile". Le développement sémantique est : 'constater l'absence de' > 'regretter l'absence de' > 'chercher à obtenir, souhaiter'.

<sup>22</sup>Même parallèle au niveau des substantifs : *RAZgovor* - lat. *DI-verbium* (< *dis-verbium*) 'conversation'. Il ne faut pas oublier que le grec présente des formes analogues (cf. supra). Le verbe *DÉbattre* est à mettre à part, car il est dérivé (XI s.) de *dé-* (valeur intensive) et *battre* ; sens originel : 'battre fortement', d'où 'discuter vivement'. Apparemment, ici le préverbe se rattache au lat. *de-* plutôt qu'à *dis-*.

<sup>23</sup>Cf., à titre de parallèle sémantique, l'expression fr. *tailler une bavette* 'bavarder'. Dans un de ses emplois argotiques, fr. *casser* signifie 'parler' : *il s'en alla sans en casser une parole* (Esnault G. *Dictionnaire des argots français*. P., 1966). Cf. russe argotique : *raskolot'sja* 'commencer à parler, se mettre à table'. Dans l'argot anglais, *to discuss* signifie 'manger' (= 'concasser avec les dents'). L'étymologie de angl. *to speak* est en rapport avec angl. dial *speak* 'morceau, copeau de bois' ('résultat de l'action de casser du bois'), all. *sprechen* est rapproché de *brechen* 'casser' (cf. Makovskij 1986 :128).

2° Un cas intéressant est constitué par le mot fr. *détroit*, qui vient du lat. *districtus* 'empêché, enchaîné' (même racine dans *district*, *détresse*). Il mérite d'être expliqué, dans la mesure où la construction du sens ici n'est pas évidente. Le mot latin vient à son tour de *DI(S)-stringere*. Or, la BV de ce dernier est *stringere* 'serrer, lier' (même racine dans fr. *strict*, *étroit*, *êtreindre*, etc.). Logiquement, *DIS-*signifiant "extension, dispersion", c'est-à-dire le contraire de la valeur de la BV, le verbe *DIS-stringere* devrait signifier quelque chose comme 'desserrer, rendre large ce qui était étroit' (cf. r. *RAZuzit'*). Pourtant, il est clair qu'au niveau notionnel, *détroit* et *districtus* sont associés à "étroitesse, limitation", et non pas à "largeur". D'autant plus que *détroit* semble proche de *étroit*. Comment expliquer ce paradoxe ? Le fait est que *DI-stringere* signifiait 'maintenir écarté ou étendu' (donc, "desserrer"!), avant de prendre le sens de 'maintenir à l'écart', sens qui a évolué vers 'retenir, empêcher' (donc, en quelque sorte, "serrer"!)). Ce qui explique la forme interne du mot *détroit* : 'endroit, où la navigation peut être empêchée/ est soumise à des contraintes'; mais la façon dont on est arrivé à cette forme interne est difficilement prévisible. Le verbe latin avec son sens initial 'maintenir écarté ou étendu' aurait pu subir un développement sémantique différent. Cet exemple nous montre que l'évolution sémantique des préverbés (et des mots dérivés en général) peut aboutir à des résultats inattendus. Historiquement, *détroit* remonte à une racine signifiant 'serrer', mais, compte tenu de la préfixation, il était lié à la négation de l'"étroitesse", avant de revenir, dans son sens actuel, à une idée proche de celle d'"étroitesse". On voit aussi que les notions qui nous semblent élémentaires (cf. "étroitesse") sont en réalité construites, et qu'il est important de savoir comment on arrive à telle notion dans l'histoire de tel mot.

## Conclusion

L'analyse de RAZ- et la prise en compte des données comparatives montrent la complexité du phénomène.

Les concepts de "mouvement centrifuge" / "mouvement centripète" que nous avons appliqués aux préverbes russe en RAZ- , sont d'une part des abstractions, des simplifications qui sont utiles pour se retrouver dans la diversité des valeurs concrètes des verbes en question. D'autre part, ils renvoient à des modèles métaphoriques cognitifs (au sens de G. Lakoff). Mais il faudrait certainement affiner l'analyse pour expliquer d'autres cas difficiles.

Dans plusieurs cas, pour avoir un verbe à RAZ-2 dans le russe moderne, il faut non seulement une BV à lecture de type « centripète », mais il faut également que le préverbe avec RAZ- ayant cette BV ait par ailleurs une interprétation de type « dispersion » (aussi paradoxal que cela puisse paraître). Pour cette raison, *RAZminirotat'* existe (car le fait de déminer qqch. peut être conceptualisé comme « disperser » les mines), alors que *\*RASfiksirovat'* n'est pas attesté (quoique *fiksirovat'* ait une lecture « centripète ») : le caractère trop abstrait de ce verbe virtuel empêche une interprétation de type « dispersion ». Ce qui peut expliquer la relative rareté des verbes à RAZ-2.

Cela montre qu'une analyse purement formelle et mécanique n'est pas suffisante et qu'on doit tenir compte de la conceptualisation globale de l'action exprimée par le préverbe.

## Bibliographie (travaux et dictionnaires cités)

- BENOIST J.-P. Predikatno-rolevaja klassifikacija situacij v ruskom jazyke : Opyt kognitivnoj semantiki k rolevoj grammatike russkogo jazyka. - *Rusistika segodnja*, 1995, N°3, pp.88-114.
- BURIDANT C. Les préverbes en ancien français. - In : *Les préverbes dans les langues d'Europe*. Lille, 1995, pp.287-324.
- GUIRAUD-WEBER M. *Aspect du verbe russe : Essai de présentation*. Aix-en-P., 1988, pp.49-50 ; 54.
- LAKOFF G., JOHNSON M. *Les métaphores dans la vie quotidienne*. P., 1985.
- MACCORMAC R. *A Cognitive theory of metaphor*. Cambridge (Mass.), London, 1985.
- MAKOVSKIJ M. M. *Lingvističeskaja kombinatorika*. M., 1988. ; Anglijskaja ètimologija. M., 1986.
- OŽEGOV S. I. , ŠVEDOVA N. Ju. *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka*. M., 1992 (env. 72 500 mots).
- PINAULT G.-J. Le problème du préverbe en indo-européen. - In : *Les préverbes ...*, pp.35-60.
- POTIXA Z.A. *Sovremennoe russkoe slovoobrazovanie*. M., 1970.
- RG 1980 : *Russkaja grammatika*. T. 1, 2. M., 1980.
- ROUSSEAU A. Fonctions et fonctionnement des préverbes en allemand. Une conception syntaxique des préverbes. - In : *Les préverbes*, pp.127-188.
- Slovar' russkogo jazyka XI-XVII vv.* / Sous la dir. de G.A.Bogatova. M., 1975-1997, Vol. 1-22.
- SREZNEVSKIJ I.I. *Materialy dlja slovarja drevnerusskogo jazyka po pis'mennym pamjatnikam*. T. 1-3. SPB, 1890-1912.
- SRJa 1983 : *Slovar' russkogo jazyka* / Dir. A. Evgen'eva. T.1-4. M., 1983 (environ 90 000 mots).
- SSRLJa 1948-65 : *Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka*. T.1-17. M., 1948-1965.
- TIXONOV A.N. *Slovoobrazovatel'nyj slovar' russkogo jazyka*. T.1, 2. M., 1985 (env. 145 000 mots).
- ZALIZNJAK A.A. *Grammatičeskij slovar' russkogo jazyka*. M., 1977.